



## Une francophonie sans professeurs de français

### S O M M A I R E

#### ÉDITORIAL

Une francophonie sans professeurs de français ..... 1

#### LA VIE DE LA FÉDÉRATION

##### Spécial élections

Candidatures à la présidence et à la vice-présidence de la FIPF ..... 3-6

#### ÉCHOS DES ASSOCIATIONS

Argentine, Belgique ..... 7

Russie, Suède ..... 7-8

#### ÉCHOS DES ALLIANCES

Hongrie ..... 8

#### ÉCHOS DES COMMISSIONS

APFA-OI ..... 9

#### L'UNIVERS DU FRANCOPHONE

Aux marches de la France, une francophonie qui gagne ! ..... 10

Les technologies de pointe au service de l'éducation pour tous ..... 11-13

Beaucoup de progrès, mais ... 14-16

Laos, une nouvelle chaîne de télévision francophone ..... 16

#### L'UNIVERS DE L'ENSEIGNANT

Qui sommes-nous ? ..... 17-19

Communication Express ou Au bonheur des professeurs de français ..... 21-24

L'Univers du Net ..... 25-26

LE CARNET DE L'UNIVERS ..... 27

La Francophonie a, avec lucidité, eu l'heureuse initiative de se doter d'une organisation multilatérale structurée. D'autre part, depuis plus longtemps, il existe nombre de conventions bilatérales intégrant dans les relations entre pays la dimension francophone, dont bien évidemment l'enseignement du français. Les outils existent donc, qui doivent aboutir à un meilleur épanouissement des cultures francophones et de la langue qui les véhicule. Par ailleurs, des organisations non gouvernementales, présentes dans de nombreux pays sous des statuts nationaux divers, existent aussi, qui participent du même élan. Elles offrent l'avantage incontestable du moindre coût et sans doute celui de la plus grande motivation. Elles fondent leurs actions sur une main d'œuvre majoritairement composée de bénévoles et se sont souvent groupées en organisations internationales non gouvernementales. Notre Fédération n'est pas des moindres de ces OING, tant au niveau mondial qu'à celui de la Francophonie. C'est d'ailleurs une évidence criante que d'affirmer le rôle essentiel des professeurs de français pour le développement de la langue, laquelle est elle-même la raison essentielle de l'existence de toutes les institutions officielles francophones. Et pourtant, des questions préoccupantes et néanmoins sans réponse raisonnable persistent. Comment expliquer que notre Fédération, présente à de nombreux niveaux de pouvoir, si peu coûteuse, si visible, si active, ne soit pas l'objet de conventions claires avec les différents partenaires institutionnels ? Pourquoi ces derniers ne perçoivent-ils pas comme une priorité la nécessité d'assurer la pérennité de notre Fédération ? Pour quelle(s) raison(s) faut-il qu'une partie non négligeable de nos activités doivent être consacrées à assurer notre avenir ? Quel principe est-il suffisamment fort pour que notre expertise, par ailleurs reconnue par tous, ne soit pas plus systématiquement utilisée dans le domaine de l'enseignement du français ?

D'autant plus que l'action de notre Secrétariat général est aujourd'hui menacée, alors même que chacun reconnaît son expérience, son efficacité et sa connaissance complète du terrain. Faut-il comprendre que les professeurs de français n'intéressent plus la Francophonie, tout comme la langue qu'ils enseignent ? Ce serait le meilleur moyen de montrer qu'à l'échelle institutionnelle, les structures ont plus d'importance que les objectifs qu'elles doivent atteindre. La coquille serait plus importante que son contenu. C'est là le meilleur moyen pour la fragiliser au point qu'elle se rompe au moindre impact. Une chose est sûre : si tel était le cas, les professeurs de français continueraient à exister, tout comme notre Fédération car sa substance est dense et consistante. À ce titre, nous sommes riches d'un réseau unique au monde. Ce précieux bijou construit au fil du temps mérite à lui seul que l'on s'y intéresse, à moins d'être sourd et aveugle. Je ne peux imaginer de tels handicaps auprès de nos partenaires potentiels. La balle est dans leur camp. À eux de réagir, tant qu'il est encore temps !

Alain Braun - Président de la FIPF

## Candidature de M. Urbain Amoa (Côte d'Ivoire) à la présidence et à la vice-présidence de la FIPF

Titulaire d'un Doctorat de 3e Cycle (Bordeaux III) et d'un Doctorat d'État en Sciences du Langage (Université), c'est, au Collège Notre Dame d'Afrique d'Abidjan, au Lycée Normal Dabou, à l'École Normale Supérieure d'Abidjan que je fais mes études secondaires. Au Foyer Guillaume Chaminateur, je découvre le plaisir du texte, le plaisir de la vie associative et le goût du travail bien fait.

### Vie associative

J'ai été président de l'APFA-OI de 1996 à 1999 et Président de l'Association ivoirienne pour la promotion de l'enseignement du français et des langues nationales (AIPF-LN).

Je suis depuis 1996 membre du Conseil d'administration de la Fédération internationale des professeurs de français.

Pourquoi, à la suite de Léopold Sédar Senghor, une autre génération d'hommes de Lettres s'en irait-elle à l'assaut de la promotion, de la défense et de l'illustration de la langue française ? Cette fois-ci au sein de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF). Au moins quatre raisons justifient ce combat auquel nous croyons, parce qu'il est noble :

- le français est un patrimoine commun ;
  - le français est langue officielle dans tous les organes de l'ONU et dans toutes les institutions spécialisées du système des Nations Unies ;
  - le français est (avec l'anglais) langue de travail du Secrétariat de l'ONU
  - le français est langue de spécialité.
- Il importe donc aujourd'hui :



### Expertise

- \* Agence de la Francophonie :
  - co-auteur du Guide de Littérature francophone - Anthologie (Nathan),
  - Secrétaire Scientifique du Prix de l'Agence intergouvernementale de la francophonie pour les jeunes et enfants (BRAO).
  - Unicef : *Étude sur les stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires* (1998).
- « **d'assurer** l'emploi du français dans toutes les situations (vie professionnelle, vie quotidienne...) ;
- de **construire** un espace politique de coopération et de solidarité fondé sur le partage d'une langue commune dans le respect des cultures qui la constituent » ;
- de **développer** l'enseignement du français dans les pays autres que les pays francophones et pour y parvenir, il faut :
  - dynamiser les associations membres de la Fédération internationale des professeurs de français et œuvrer à faire de la FIPF un réseau toujours plus puissant et plus dynamique dans le monde par sa présence aussi bien dans l'éducation de base que dans les organisations internationales (émission de radio et télévision, production de supports audiovisuels à l'usage

\* RTI : (1ère Chaîne), production et présentation d'une émission littéraire « Arc-en-ciel » (ou le rendez-vous des poètes) et Juge-arbitre de Génies en herbe.

### Œuvre

- Poésie : . Les bruits du silence (CEDA, 1986) ;
- . Les braises de la lagune, (EDILAG, 1993) ;
- Théâtre : Les fous du paradis (Petite Fleur, 1993) ;
- Nouvelles : Et si 'étais amoureuse de mon Prof. (CEDIP, 1993) ;
- Manuel : Vie d'enfant (en collaboration) (éditions Passerelle, 1999)

Tels sont quelques aspects des atouts que je me propose de mettre au service de la FIPF pour la promotion de l'enseignement du français en Afrique et du monde.

des élèves, des étudiants et des enseignants, ateliers, foires du livre, séjours pédagogiques pour professeurs de français en France) ;

- faire de la langue française - en partenariat avec les éditeurs - une langue de promotion sociale par la production de supports didactiques variés ;
- continuer de faire germer le français afin de le faire re-naître en Europe pour mieux le faire croître en Asie et dans le monde.

Pour y parvenir, il faut que le futur Président que je serai à Paris dès juillet 2000, y croie et y travaille jusqu'à faire du français une langue de renaissance pour le XXIe siècle.

Bienvenue au Xe Congrès de la FIPF à Paris pour un nouveau et grand Départ.

Urbain Amoa

## Candidature de M. Dario Pagel (Brésil) à la présidence et à la vice-présidence de la FIPF

Professeur de français langue étrangère depuis 20 ans, après ma formation doctorale en France, j'ai été coordinateur d'un projet de formation universitaire au niveau DEA et doctorat dans le cadre d'un accord bilatéral Capes-Brésil/Cofecub-France. J'ai été responsable des programmes du Cours de Lettres modernes et je co-préside actuellement le Département de langues et littératures étrangères de mon université.

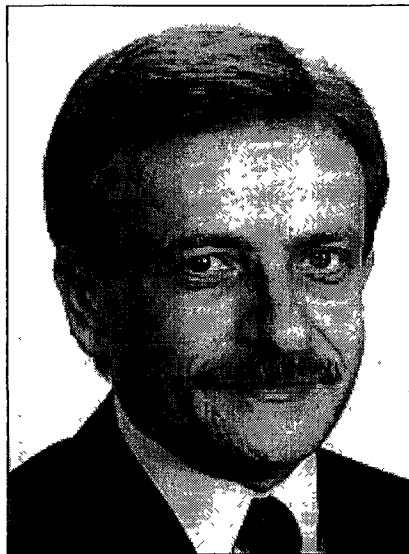
Parallèlement aux activités de ma carrière universitaire, je me suis engagé depuis 15 ans dans la vie associative avec le souci de me mettre au service de la cause du français, d'abord comme président de l'Association des professeurs de français de Santa Catarina, ensuite comme président de la Fédération brésilienne des professeurs de français (FBPF) que j'ai l'honneur de présider muni d'un deuxième mandat depuis 1998.

À ce titre, j'ai organisé deux congrès nationaux de professeurs de français l'un en 1991 intitulé «Le français : l'enseignement et la recherche», l'autre en 1998, intitulé «L'enseignement pluriel du français», colloques qui ont réuni plus de 400 participants chacun. Je prépare actuellement le grand rendez-vous des SEDIFRA-LE XII de Rio de Janeiro en juin 2001. Cet événement réunira les professeurs de français de l'ensemble de l'Amérique latine et des Caraïbes et des représentants de l'Amérique du Nord.

Je crois que l'existence des publications régulières en français est essentielle et j'ai systématiquement œuvré, dans des conditions souvent difficiles, à l'édition des Actes des congrès, des articles des enseignants dans des

revues aussi bien internationales que nationales et locales.

Parce que je crois que les professeurs de français, organisés en associations, doivent se donner des objectifs ambitieux pour le développement de la langue française, j'ai voulu la création de la FBPF qui a vu le jour en 1993. Elle donne une efficacité et une visibilité accrues à l'action de vingt et une associations.



Fort de l'expérience associative d'abord et fédérative ensuite, je suis convaincu de la force créatrice de la vie associative pour répondre aux besoins du français dans le monde.

L'expérience du Brésil, à la tête d'une fédération faite de 21 associations, riche et complexe, me permettra d'assurer avec confiance la présidence de la FIPF : je m'appuierai sur les commissions et sur les associations pour mettre en œuvre une politique adaptée aux besoins de chaque pays, des différentes problématiques du français langue étrangère comme du français langue seconde et du français langue maternelle.

Je suis convaincu que les associations doivent accroître leur capacité d'influence sur les décisions politiques en faveur du français. C'est en ces termes que se joue son avenir en Amérique latine tout particulièrement mais aussi à l'échelle mondiale.

Je me propose de contribuer à la crédibilité de l'action des professeurs en apportant mon soutien aux aspirations de ces professionnels qui militent pour que l'enseignement du français se développe et que cette langue soit de plus en plus présente dans les systèmes éducatifs de chaque pays.

C'est avec une grande confiance que je collaborerai avec Mme la Secrétaire générale de la FIPF en étant à l'écoute des propositions des commissions, des associations et de leurs membres. Je serai prêt à assurer la continuité des actions déjà engagées par la FIPF telles que le portail, l'internet, l'aide à la création de matériel didactique dans le pays d'utilisation, etc.

Si vos suffrages soutiennent ma candidature, vous constaterez que je servirai la cause de l'essor et de l'épanouissement du français partout, ce qui est la tâche prioritaire du président de la FIPF, justifiant ainsi le choix d'un candidat issu du Français Langue Étrangère. Bien qu'originaire d'un pays n'appartenant pas à la francophonie institutionnelle, je serais heureux de travailler avec elle comme tous ceux qui ont le français en partage.

*Dario Pagel*

## Candidature de M. Joop van Schaik (Pays-Bas) à la présidence de la FIPF

C'est lors du Congrès de Tôkyô que mon président et ami, Alain Braun, m'a « raflé » la présidence de justesse. Nombre d'entre vous se souviennent certainement de cette élection dont le résultat final restait « un mystère » jusqu'au moment où l'on avait compté les derniers bulletins de vote.

Quatre ans ou presque se sont déroulés depuis. La FIPF est plus vivante que jamais et je suis particulièrement heureux d'avoir pu y contribuer en tant que vice-président. Après deux mandats bien remplis au sein du bureau dans les années quatre-vingts, les activités de vice-président donnent quand même un éclat nouveau à une fonction dans la FIPF.

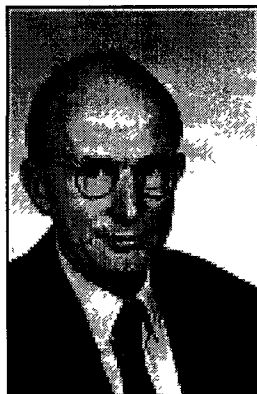
Ma coopération avec Alain Braun et Monique Lebrun, avec Annie Monnerie et le secrétariat général, les rencontres que j'ai eues avec les membres des différentes commissions et notamment avec Jetje Hendriks de la Commission de l'Europe de l'Ouest, m'ont amené à présenter ma candidature à la présidence de la FIPF avec bien sûr le soutien du bureau de la section de français de l'Association des professeurs de langues vivantes aux Pays-Bas.

Connaissant « le terrain », je saurai, dans une coopération étroite avec les vice-présidents et le secrétariat général, établir un programme d'action permettant à la FIPF et aux professeurs de français dans le monde d'affronter le nouveau siècle si plein de promesses mais aussi de dangers qui planent sur la position et l'enseignement du français.

« La diversité et la solidarité font la force » !

Non seulement dans le domaine des langues qui ne sauraient vivre et fleu-

rir que dans une coexistence harmonieuse où il y a de la place et de la reconnaissance pour toutes les langues. Bien sûr, il y a le péril constitué par les langues peut-être trop dominantes, mais toute langue, et certainement le français possède cette force intérieure qui lui permet de (sur)vivre. À nous, professeurs de français de donner forme à cette diversité.



Diversité aussi dans le domaine de la didactique où tant de choses vont changer grâce aux moyens de communication et à la technologie modernes.

Diversité et solidarité dans l'aide que nous voulons donner aux plus démunis d'entre nous. Il va de soi que nos collègues en Afrique, dans certains pays de l'Asie et de l'Amérique latine doivent profiter plus de notre soutien moral et matériel que ceux qui vivent dans les pays dits riches.

Lorsque notre ancien président, Raymond Le Loch, m'a demandé de participer au travaux du comité thématique pour le congrès de l'an 2000, j'ai accepté avec reconnaissance et enthousiasme. C'est précisément là que j'ai pu constater quelle est la richesse « intérieure » de nos collègues : le contenu des propositions pour le congrès du mois de juillet est riche et prometteur pour l'avenir du français.

Les contributions nous sont parvenues du monde entier et j'ai été frappé par la diversité, la richesse et la modernité de leur contenu !

Votre nouveau président. Qui est-ce ? Joop van Schaik, 60 ans, marié, trois enfants, trompettiste de jazz (son dernier compact sera disponible lors du congrès), professeur agrégé, dit « le doyen des formateurs de formateurs aux Pays-Bas », auteur de nombreux ouvrages scolaires, défenseur ardent de l'enseignement du français, fidèle à la FIPF depuis le Congrès de Grenoble, « coéquipier » du regretté Louis Phillipart (un des fondateurs de la FIPF).

Il sera complètement disponible étant donné qu'il pourra profiter d'une pré-retraite, lui permettant de se consacrer entièrement à la FIPF.

Habitant aux Pays-Bas, il est à moins de cinq heures de Paris et donc presque au berceau de la FIPF.

Joop van Schaik sera un président dévoué, un collègue qui comprend et a « vécu » les joies et les problèmes d'un professeur de français. Un président qui aimerait s'appuyer sur ses vice-présidents et sur le secrétariat général afin de réaliser un travail d'équipe où l'entente et la compréhension seront les mots clés.

Joop van Schaik, un président toujours à l'écoute de ses collègues, les professeurs du monde entier, et convaincu de pouvoir servir pleinement la cause du français !

*Joop van Schaik*



## Candidature de Mme Lesley Davies (Australie) à la vice-présidence de la FIPF

connues et les plus actives et respectées de notre état. Nous œuvrons pour les enseignants et maintenons des contacts entre enseignants du primaire, du secondaire et du supérieur.

La SAFTA a une longue liaison avec la FIPF. C'est en tant que sa présidente de la SAFTA que j'ai eu mes premiers contacts personnels avec la FIPF en 1996 lors du IXe Congrès mondial de Tôkyô.

La solidarité engendrée par la langue française entourée de tous ces délégués m'a beaucoup frappée. C'est le sens du partenariat, de la coopération, du fait que nous avons un moyen de communication qui traverse les continents du monde que j'ai voulu poursuivre,

Après avoir eu le bonheur de faire la connaissance de beaucoup de collègues à Tôkyô, j'ai participé au forum régional de la Commission Asie-Pacifique.

Par la suite, j'ai fait partie du Comité exécutif de la Commission Asie-Pacifique avant d'en être élue Présidente.

Nations éparpillées sur des mers lointaines, l'Asie-Pacifique réunit maints pays de nature disparate ; autant de langues et de cultures que d'ethnies. La Commission Asie-Pacifique avait eu peu de contacts avec ces nations. J'ai pu créer et faire circuler le premier numéro du Bulletin de la Commission Asie-Pacifique, suivi d'un deuxième. Le troisième est, en principe, en cours, j'attends des contributions. Afin de faciliter la communication avec ces différents pays, j'ai établi la liste des associations et j'ai réuni de nombreuses adresses.

C'est cette communication que j'aimerais établir ou maintenir avec les membres de la FIPF. C'est ce que j'ai tenté de faire au sein du Conseil d'administration de la FIPF, en encourageant les rencontres, la création de liens.

Bref, je compte apporter au Bureau exécutif une ouverture, une organisation, une structure qui permettent à toutes nos associations de se connaître et de profiter de nos expériences.

*Lesley Davies - Présidente de la SAFTA et de la CAP*

Je suis depuis longtemps, 1981, professeur de français dans un collège catholique (Mercedes College) dans la banlieue de la ville d'Adelaïde, capitale de l'Australie méridionale, où je suis responsable de la Faculté des langues et aussi professeur d'indonésien.

Je suis aussi depuis longtemps très active dans l'enseignement du français et dans l'Association des professeurs de français de mon état, présidente depuis 1990 de la SAFTA (South Australian French Teachers Association - Association des professeurs de français de l'Australie méridionale). Quoiqu'assez petite avec une centaine de membres, notre association est parmi les associations les plus

**Le spectacle «PARISTORIC» sera présenté à l'ouverture du Xe Congrès de la FIPF, le 17 juillet 2000, grâce au parrainage de Hachette Français langue étrangère**

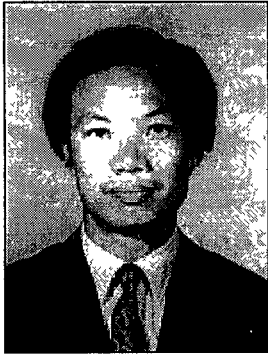


11 Bis, rue Scribe - 75009 Paris  
Tél. : (33) (0)1 42 66 62 06  
Fax : (33) (0)1 42 66 62 16  
<http://paristoric.fit.fr>

365 jours/an  
01/04 au 31/10 : de 9 h à 20 h  
01/11 au 31/03 : de 9 h à 18 h

Séances spéciales (groupes) :  
nous consulter  
Adultes : 50 F - Enfants/Étudiants : 30 F  
Familles : 2ème enfant et -6 ans gratuits

S  
P  
É  
C  
I  
A  
L  
L  
É  
L  
E  
C  
T  
I  
O  
N  
S



## Candidature de M. Nguyen Huu Tho (Vietnam) à la vice-présidence de la FIPF

Né le 2 mars 1948 à Hoai Duc, Ha Tay, Vietnam, M. Nguyen Huu Tho est actuellement vice-recteur de l'École normale supérieure des langues étrangères de Hanoi (ENSLE). À ce poste, il est chargé de la formation, particulièrement de la formation des professeurs de français pour les provinces du Nord ainsi que de la coopération internationale de l'ENSLE de Hanoi dans l'espace francophone.

Il est également président du Conseil national de l'enseignement du fran-

çais du Ministère de l'Éducation et de la Formation dont le rôle consiste à élaborer auprès du Ministre une politique adéquate de l'enseignement du français au Vietnam. C'est ce conseil qui est chargé de superviser les programmes de français et d'en évaluer la réalisation dans les collèges et lycées vietnamiens.

Titulaire d'un doctorat de linguistique soutenu à Besançon en 1986 et ayant une bonne expérience en matière de formation des professeurs, il dirige maintenant avec beaucoup d'efficacité en tant que directeur du Centre de Télé-enseignement un programme de formation continue destiné à plus de 300 professeurs de français du Nord. Il est également auteur de nombreuses publications dans le

domaine du FLE pour le public vietnamien.

Depuis 1997, en tant que président de l'Association vietnamienne des professeurs de français, il a pu réunir la quasi-totalité des enseignants de français dans de nombreuses activités visant à promouvoir l'enseignement de cette langue :

- organisation des colloques ;
- publication d'un bulletin de liaison ;
- organisation des olympiades de français.

Avec ces activités M. Nguyen Huu Tho travaille activement au développement de la francophonie au Vietnam.

*Nguyen Huu Tho*



## Candidature de M. Michel Le Bouffant (France) à la vice-présidence de la FIPF

La force d'une langue est dans sa transmission d'une génération à l'autre, dans les liens affectifs qu'elle abrite. Elle est aussi dans la puissance des œuvres qu'elle habite. Inventer des expressions, jouer avec les mots, produire de la littérature, mais aussi commercer, débattre, défendre, partager.

La vie d'une langue tient aussi à l'attention qu'on lui porte. Fédérer des praticiens de la langue française, de son enseignement, partout dans le monde, c'est tout d'abord reconnaître la diversité de ses expressions et de ses locuteurs, c'est accepter qu'en français, tout comme en anglais

d'ailleurs, selon les environnements la langue s'enrichisse des apports de tous ses locuteurs. Reconnaître cette diversité du français c'est reconnaître le droit aux associations, dans le cadre fédératif, d'exprimer leurs particularités.

Dans un contexte mondial, en mouvement où la circulation des hommes, de la parole et des idées est de plus en plus facile et rapide, la FIPF doit poursuivre sa mission de soutien à tous ceux qui aident à la diffusion et au rayonnement des cultures en français, comme à ceux qui, natifs d'une autre langue, font le choix de communiquer aussi dans notre langue.

Les associations d'enseignants de français, dans quelque pays que ce soit, tiennent aussi leur légitimité des valeurs éducatives qu'elle promeuvent à travers leur action. C'est pourquoi il importe que le flambeau soit

transmis et que le dialogue en français des jeunes générations soit encouragé. C'est une priorité à laquelle devrait s'attacher la fédération.

Diversité, échange, solidarité, métissages sont des mots et des exigences qui porteront le Xe congrès. La FIPF doit continuer à intégrer dans ses priorités le contact avec d'autres ONG, notamment celles qui agissent pour la reconnaissance et le droit à une identité choisie.

Instituteur, puis professeur de français, j'appartiens depuis 1985 aux corps d'inspection de l'enseignement public français. Je suis actuellement Inspecteur d'académie chargé des établissements et de la vie scolaire. J'ai été pendant six ans président de l'Association française des enseignants de français... de France. J'en suis toujours membre.

*Michel Le Bouffant*

**ARGENTINE**

Le dernier numéro de la revue de la SAPFSU vient de paraître. Cette édition comporte une série d'articles exposant les travaux de recherche des professeurs de plusieurs universités d'Argentine.

Parmi les thèmes abordés : « Étude de la séquence narrative dans un conte pour enfants de Jacques Prévert et quelques possibilités d'exploitation pédagogique », « Lettres d'Algérie : le discours du malheur », « Les plans narratifs dans les « Cuentos Fatales » de Leopoldo Lugones.

*Revue de la SAPFSU, Année XVII, numéro 22, juin-novembre 1999.*

**FEDERACION ARGENTINA DE PROFESORES DE FRANCES**

En 1998, les responsables de l'Association des professeurs de français de la province de Santa Fe (APROFE), fédérée à la FAPF, ont pris l'initiative de se réunir avec les représentants des Associations des professeurs d'italien, d'anglais et de portugais. Une déclaration a été présentée au Ministre de l'Éducation de la province de Santa Fe pour réclamer :

- la possibilité de maintenir l'enseignement de l'italien et du français
- le maintien de la formation professionnelle pour enseigner l'anglais
- l'introduction définitive du portugais dans le système éducatif argentin.

Des documents similaires ont été envoyés aux Ministères correspondants par les Associations provinciales de Chaco, de Corrientes et de Santiago del Estero, où les collègues prennent eux aussi la défense du plurilinguisme.

Ces initiatives ont eu des retombées intéressantes en 1999.

Du 13 au 17 septembre 1999 s'est tenu à Resistencia (Chaco) le

Premier Congrès du « MERCOSUR », sur les tendances et les responsabilités dans l'enseignement des langues dans le système éducatif formel. Il a été organisé par la Faculté des Humanités de l'Université Nationale du nord-est, avec la coopération de l'Ambassade de France en Argentine, le Ministère National de l'Éducation, l'Association des professeurs de français de Chaco, membre de la FAPF et l'Alliance Française de Chaco.

Quelque cinq cents enseignants de langues (langue maternelle, langue seconde, langues natives, langues étrangères), réunis pendant une semaine, ont analysé les phénomènes linguistiques et les difficultés dans la vaste région concernée.

En plénière, les conclusions étaient concordantes sur la nécessité d'ouvrir au plus vite l'éventail des possibilités d'apprentissage des langues, pour améliorer la compréhension interculturelle de chaque récepteur et de chaque émetteur.

Il a été décidé que le Deuxième Congrès du « MERCOSUR » se tiendrait en 2001, sous le patronage de l'université Nationale d'Entre Rios.

Dans le même esprit, les 7, 8 et 9 octobre dernier, l'Association nationale des professeurs de portugais, fondée à Rosario il y a deux ans, a organisé son premier Congrès national, qui a réuni à la Faculté des Humanités de l'Université nationale de Rosario des collègues argentins et étrangers.

L'Association des professeurs de français de la Province de Santa Fe (APROFE) organisera le VIe Congrès national des professeurs de français qui aura lieu en septembre 2000.

*Rosa Stecca - Présidente de la FAPF*

**BELGIQUE**

Courrier F consacre une large partie de son dernier numéro au collo-

que qui s'est tenu à Gand le 16 mars dernier autour du thème : « Le français dans tous ses états ». Les conférences et ateliers portaient notamment sur « Internet en classe de FLE, initiation et simulations », « La pédagogie de l'erreur », « De l'exploitation de l'image à l'expression orale et écrite », « Littérature et écriture créative et le travail interdisciplinaire », « Le document télévisuel comme support d'expression et de réflexion ».

*Courrier F - Revue de la Société belge des professeurs de français (Communauté flamande) N° 02, janvier 2000.*

**RUSSIE**

**XIIe session de l'Association des professeurs de français en Russie**

La XIIe session de l'APFR s'est tenue à Moscou les 14 et 15 septembre derniers à Moscou. Les représentants de 32 régions de Russie, de Biélorussie et d'Ukraine y ont pris part.

La question des méthodes d'enseignement en Europe a particulièrement été traitée au cours de cette rencontre. La mise en œuvre d'une coordination régionale dans ce domaine a été proposée.

Les participants des ateliers ont décidé de créer un groupe de travail qui coordonnerait la formation d'une délégation russe au XXIe congrès de la FEFP.

*Youri Soukharev, Président de l'APFR, Natalia Golubeva-Monatkina, vice-président de l'APFR*

**SUÈDE**

**L'Association des enseignants de français en Suède vient de fêter ses 20 ans. L'une de ses fondatrices, Ruth Olga Englund, livre ses meilleurs souvenirs...**

Un jour, je décidai de rédiger une « Lettre Ouverte à une Association

d'enseignants de français inexistante » où je plaidais pour la formation d'un tel organisme. « La lettre » fut publiée par SKOLVARLDEN.

C'était à la fin des années 70. Je venais d'être nommée professeur principal de français au Lycée et je réfléchissais aux possibilités d'améliorer les conditions des enseignants ainsi que de stimuler la coopération entre collègues. Je ressentais également un certain isolement. De plus, je considérais que l'influence anglo-saxonne se répandait beaucoup trop aux dépens d'autres cultures et ceci sans contestation réelle. L'idéal serait de réunir sous un même toit des enseignants de français du collège jusqu'à la faculté.

Les réactions à ma « lettre » furent contrastées, à la fois menaçantes et encourageantes. « Gare à l'impérialisme culturel de la France » disaient quelques adversaires qui pourtant ne craignaient pas le même phénomène transatlantique. Malgré ces contestations, une trentaine d'enseignants restaient fermement décidés à franchir les vents contraires.

L'Association reçut tout de suite le support de l'Institut français. Le bureau se constitua au fur et à mesure rassemblant les talents et les motivations...

Quelque temps plus part, ce projet fut validé en grande pompe dans les locaux de l'Académie Polytechnique à Stockholm.

Les premières années furent passionnantes et dynamiques. Les idées venaient en travaillant. Nos collègues au Danemark et en Finlande offrirent leur coopération et leur savoir-faire. En Norvège, on suivit notre exemple en s'organisant de la même façon. Toute la Suède se manifestait, du Nord, où on souffrait d'isolement, jusqu'au Sud, où surtout Sven-Ake Heed activait ses collègues de la Scanie.

Aujourd'hui, je vois quelques objectifs très importants pour l'AEFS dans l'avenir : jumelages de villes, échanges scolaires, études de langues sur place dans l'Europe même.

*Ruth Olga Englund, ex-présidente et retraitée  
artiste, Franskklärbulletinen AEFS,  
4e trimestre 1999*

# échos DES ALLIANCES

## LES ALLIANCES FRANÇAISES DE HONGRIE

C'est un réseau relativement récent mais déjà bien intégré à l'environnement culturel et linguistique.

Association hongroise constituée dans les années 80, sous forme de cinq comités, l'Alliance française de Hongrie est une initiative de francophiles locaux bien ancrée notamment dans le monde universitaire.

Cinq Alliances françaises ont vu le jour en Hongrie de 1987 à 1992, implantées aux quatre coins du pays : Miskolc (1987), Szeged (1991), Debrecen (1991), Pecs (1991) et Győr (1992). La capitale Budapest dispose de son côté d'un Institut français important.

La doyenne des Alliances Françaises en Hongrie, Miskolc, bénéficie depuis 1996 de la présence d'une attachée linguistique qui en est devenue la directrice en 1998. L'Alliance française comptait en 1998, 194 élèves

différents pour des cours traditionnels auxquels venaient s'ajouter des groupes d'enfants, de lycéens se préparant au DELF et des cours en entreprise.

L'Alliance de Szeged s'est elle considérablement développée ces dernières années, bénéficiant d'une implantation d'entreprises françaises qui lui ont permis de d'augmenter son effectif et sa programmation culturelle du fait d'un large sponsoring. En 1998, 369 étudiants ont fréquenté l'Alliance de Szeged. C'est à Szeged que siège la Délégation Générale.

L'Alliance de Debrecen qui fêtera ses 10 ans en 2001, compte 130 élèves, dont une majorité d'étudiants, s'agissant d'un pôle universitaire important.

L'Alliance de Pecs, créée peu après celle de Debrecen, organise, en mars, une Semaine Francophone présentant des artistes du Canada, de Belgique, de pays d'Afrique et de France.

Elle participe aussi à l'organisation de la semaine du film français.

Enfin, l'Alliance Française de Győr, la cadette, est en pleine expansion. Depuis 1997, elle possède de nouveaux locaux lui permettant de participer très activement à la vie culturelle de la ville : Festival de Printemps, Festival International de Théâtre pour enfants, Festival de danse folklorique. Ces événements sont organisés en partenariat avec les entreprises françaises implantées sur le terrain.

L'Alliance Française en Hongrie présentera une saison 2000 particulièrement riche en expositions, spectacles de cirque, et de musique.

D'autre part, l'intérêt pour la langue française se confirme avec un nombre croissant de candidats au DELF et au DALF.

*Le journal, Alliance française en Pologne,  
n° 10, novembre 1999*



## APFA-OI

L'Association des professeurs de français d'Afrique et de l'Océan indien a tenu son congrès à Cotonou (Bénin) en octobre dernier. Les délégués d'une dizaine d'associations nationales se sont réunis autour du thème « Enseignement du français : partenariat et expertise ».

Hervé Vernay, représentant l'Administrateur général de l'Agence de la Francophonie, un représentant du Ministère de l'Éducation du Bénin et Alain Braun ont participé à la Cérémonie inaugurale. Ce dernier a abordé la problématique du français dans le monde à la charnière de deux siècles, tandis que M. Vernay s'est exprimé sur la « Mondialisation, francophonie(s), politique(s) d'enseignement de la langue française et des langues nationales en Afrique et dans les pays de l'Océan indien ». E. Zolikpo, B. Akoha,

G. Boko, A-M. Diagne, Z. Grekou, M. Dakpogan ont également pris la parole.

Cette rencontre a permis de dégager des axes forts de réflexion pour l'avenir, notamment sur l'enseignement des langues nationales, la production in situ de matériel didactique ou encore le nouvel essor de l'enseignement du français dans les pays africains d'ancienne colonisation anglaise.

Tous les représentants d'associations nationales n'ont malheureusement pas pu être présents mais on peut déjà se réjouir de la vitalité retrouvée de l'APFA et de ses ambitions constructives.

Les Actes de ce VI<sup>e</sup> Congrès sont disponibles au Secrétariat général de la FIPF.

## Apprenez le français à Strasbourg !

*Demandez la documentation complète !*



### IIEF Institut International d'Études Françaises

Université Marc Bloch

22 rue Descartes (accès rue de Rome)

67084 STRASBOURG cedex

Tél. : (33) (0)3 88 41 59 50

Fax : (33) (03) 88 41 59 60

Web: <http://130.79.140.19/default.html>

Mél : [ief@umb.u-strasbg.fr](mailto:ief@umb.u-strasbg.fr)

### COURS & STAGES

- . Programmes annuels
- . Programmes semestriels
- . Programmes « Spécial Europe »
- . Stage intensif (4 à 8 semaines)
- . Stages personnalisés
- . Cours d'été
- . Stages d'été pour professeurs

Siège du Conseil de l'Europe, de la Cour Européenne des Droits de l'Homme, du Centre Européen de la Jeunesse et lieu de réunion du Parlement Européen, **Strasbourg se situe à quelques heures de toutes les capitales européennes.** Centre universitaire, culturel, scientifique et politique de premier plan, **Strasbourg représente un réel symbole européen.**

À la croisée des mondes latins et germaniques, **l'Alsace est riche de multiples courants historiques et culturels** et d'une longue tradition d'accueil.

# Aux marches de la France, une Francophonie qui gagne !

Alain Braun, Président de la FIPF

La Belgique est, comme on le sait, une terre de grammairiens du français.

Maurice Grevisse, Joseph Hanse, André Goosse et Marc Wilmet, pour ne parler que des plus célèbres, ont en effet marqué d'une trace indélébile l'histoire de notre langue.

La Belgique est également une terre d'artistes, qui a produit des peintres et des écrivains dont la renommée internationale a parfois traversé les siècles. Pensons à Jérôme Bosch, à Pierre Brueghel, à Pierre-Paul Rubens ou à Froissart et au Prince de Ligne.

Pour d'autres, elle est devenue universelle. Ainsi, Maurice Maeterlinck, Emile Verhaeren, Georges Simeon, Jacques Brel, Marguerite Yourcenar, Christian Dotremont ou, plus près de nous, Amélie Nothomb et Jean-Michel Folon, par exemple, connaissent un rayonnement qui dépasse largement les frontières de la Francophonie.

C'est ce que montre notre confrère Michel Joiret dans son remarquable essai intitulé *Littérature belge de langue française\** qui fait la part belle aux oeuvres tant littéraires que picturales des compatriotes d'Henri Michaux, de Maurice Carême, de Paul Delvaux et de René Magritte.

Mais la Belgique est aussi une terre de pédagogues. Et leur savoir-faire peut être reconnu dans le monde entier.

C'est ce qu'a compris une maison d'édition belge qui a lancé avec succès les productions pédagogiques de ses auteurs à l'assaut de la planète, avec un succès qui, pour être parfois inattendu, n'en est pas moins réel.

Car il n'est pas banal de voir le célèbre *Bescherelle* de conjugaison française, adapté par des Belges pour le public néerlandophone, se vendre en Guyane sous le titre *De kunst van het vervoegen*.

Ni de découvrir qu'une collection belge de manuels scolaires traitant de la littérature française se répand dans les classes... en France.

Ni de constater qu'une méthode belge d'apprentissage du Français Langue Etrangère est diffusée au Japon (avec traduction japonaise !), en Suisse, en Espagne ou en Amérique latine avec des partenaires locaux.

Ni d'apprendre qu'une collection belge de manuels d'Histoire du monde en langue française sert de référence pédagogique fondamentale aux étudiants des universités du Canada anglophone...

C'est pourtant le cas avec les collections *Séquences*, *Temps de saison* et *Racines du Futur* \*\* éditées à Bruxelles sous la marque Didier Hatier par la société belge D2H.

Une belle réussite qui montre, si besoin en était encore, quel dynamisme on peut rencontrer en Francophonie dans la défense et l'illustration de notre belle langue !

\* *Littérature belge de langue française* par Michel JOIRET et Marie-Ange BERNARD, iconographie de Corinne HOEHN, Bruxelles, Didier Hatier, 1999.

\*\* *Séquences* est une série de micro-anthologies thématiques traitant des différents genres et thèmes de la littérature de langue française. Elle est dirigée par le professeur Pierre YERLES de l'université de Louvain-la-Neuve et compte aujourd'hui 15 titres, du *Comique au Récit de voyage* en passant par *l'essai*, *le Conte* ou *l'Énigme crindnelle*.

*Temps de saison* est une méthode de FLE destinée aux adultes débutants. Conçue par Corinne HOEHN qui enseigne dans l'enseignement de Promotion et de Formation Continue de l'université libre de Bruxelles et de la Chambre de commerce et d'industrie de la même ville, cette méthode fonde l'apprentissage de l'apprenant sur des oeuvres d'art, tant picturales que musicales, en mariant harmonieusement les sons de Mozart ou de Haendel aux couleurs de Monet, de Cézanne ou de Van Gogh, entre autres.

*Racines du Futur* est une collection de manuels d'Histoire rédigés par une équipe de praticiens-chercheurs sous la houlette du professeur Léopold GENICOT, membre belge de l'Institut de France. Vaste compilation de documents originaux, ces ouvrages placent leur utilisateur en position d'historien en le confrontant directement aux sources et en l'amenant à déduire par lui-même les leçons du passé.

Canal éducatif francophone

Les technologies de pointe au service de l'éducation pour tous

Jan Gzego

Une radio éducative africaine, diffusée sur le continent, qui permet non seulement d'écouter des émissions pédagogiques mais de télécharger des documents écrits : c'est le Canal éducatif francophone, un projet novateur que vient de lancer l'Agence et qui met les technologies les plus modernes au service de l'éducation pour tous.

Les nouvelles technologies de l'information (NTI) - Internet, les télécommunications numériques et satellitaires, etc. - seraient, nous dit-on, un luxe de pays riches. Avant de songer à les développer au Sud, il faudrait déjà qu'y soient satisfaits les besoins de base des populations : sécurité alimentaire, éducation, santé, infrastructures... Cette vision tient plutôt des fausses évidences, et le Canal éducatif francophone (Canal EF), vaste projet de radio numérique éducative porté par l'Agence de la Francophonie, démontre le contraire : rationnel-



lement utilisées, les NTI contribuent à satisfaire à moindre coût des besoins fondamentaux.

La naissance du Canal EF tient un peu du hasard, ou tout du moins des opportunités qu'il faut savoir saisir au vol. L'histoire commence non pas dans un pays francophone mais... aux États-Unis. Enfin, presque. N. Sa-

mara, à la tête de WorldSpace, une entreprise multinationale de télécommunications américaine, est originaire d'Éthiopie. Il crée sa propre fondation pour mettre le savoir-faire de son entreprise au service du développement d'une Afrique qu'il n'a pas oubliée. Et propose, pour une bouchée de pain, de libérer à des fins

CANAL ÉDUCATIF FRANCOPHONE : COMMENT ÇA MARCHE ?

*Le système de radiodiffusion comporte trois éléments principaux : le segment émission, le satellite, le segment réception. Le segment émission comporte une « station de coordination » couplée à une station « montante », Fonctions : programmation, formatage (traduction en numérique de documents analogiques) et diffusion des émissions. Elle est dotée d'un studio isophonique, d'une connexion internet, de matériel audionumérique (montage, archivage, diffusion...), etc. Durant la phase expérimentale (2000-2001), cette station sera hébergée dans les locaux de l'Agence. Elle sera ensuite transférée dans un pays d'Afrique francophone.*

*Le satellite Afristar : satellite géostationnaire de radio numérique appartenant à la société WorldSpace (États-Unis) et centré sur l'Afrique. Ses trois faisceaux permettent d'émettre sur l'ensemble du continent africain, l'ouest de l'océan Indien et une partie importante du Proche et Moyen-Orient, C'est actuellement le seul satellite dédié à l'Afrique.*

*La réception est assurée par des postes de radio numériques. Ces postes peuvent être connectés à un ordinateur pour récupérer et archiver des données qu'on peut alors utiliser à tout moment. Durant la phase expérimentale, un premier lot de 500 postes sera mis à la disposition de collectivités réceptrices (radios rurales et locales, réseau des Centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC), établissements d'enseignement, instituts de formation professionnelle et universités...).*

éducatives quelques canaux d'Afristar, le satellite géostationnaire que sa société a mis en orbite au-dessus du continent. En 1997, WorldSpace invite les ministres africains de l'Éducation à s'associer à son projet. L'Agence de la Francophonie était là et saisit la balle au bond. L'occasion était trop belle.

L'éducation de base pour tous est en effet une priorité de la Francophonie. Avec d'un côté des besoins énormes et, de l'autre, des moyens limités. Aussi l'Agence privilégie-t-elle les projets aux effets démultipliateurs et les plus économes en ressources humaines et financières. En

pour sacrifier à l'idéologie de la modernité ? Non. D'abord, la transmission par satellite offre une couverture extrêmement vaste. Afristar couvre tout l'Afrique, le Proche et le Moyen-Orient ainsi que l'océan Indien. Ce sont donc trente pays de la Francophonie qui peuvent être intégralement servis par les ondes, alors que les stations FM ont des aires de diffusion limitées et que les ondes courtes - qui exigent des récepteurs coûteux - ne sont pas toujours bien captées. Le satellite permet de faire l'économie de relais hertziens qui ne couvrent pas nécessairement tout un territoire, tout en offrant une très bonne qualité

d'écoute. Un aspect important, s'il s'agit de diffuser des programmes éducatifs.

Le numérique représente également

ment, du reste coûteuses et périssables à long terme. Voilà des exemples de ce que permet le numérique. Mais ce n'est pas tout. Imaginez que votre radio, toujours connectée à un ordinateur, vous permette de recevoir des documents écrits - manuels, exercices, schémas techniques, etc. -, le récepteur jouant le rôle d'un modem et les ondes celui de réseau téléphonique. Déjà, Internet avait fait de la formation à distance un enjeu de premier plan, notamment en réduisant à néant les coûts d'envoi de documents. La radio numérique va encore plus loin, puisque, pour recevoir des données, elle dispense d'un réseau téléphonique, la plupart du temps restreint aux grandes villes en raison de son coût.

Le numérique représente ainsi une chance pour des populations rurales coupées de tout, ne bénéficiant pas d'infrastructures de communication. Ce n'est pas un luxe inutile, mais plutôt un moyen de rendre accessible le nécessaire. Et, à ce propos, l'innovation peut emprunter des voies surprenantes ! WorldSpace, qui a mis au point les récepteurs radio numériques, travaille en Afrique du Sud sur une version fonctionnant, non pas sur secteur ou sur piles (beaucoup trop chère pour une bonne partie de la population), mais avec une manivelle.

Beaucoup de perspectives sont ouvertes par la radio numérique et il était naturel que la Francophonie s'en empare. Outre le dispositif technique mis en place par l'Agence, le projet repose sur la Banque de programmes audionumériques (BPA). En effet, avant de produire des émissions éducatives - ce que le projet prévoit -, il faut exploiter ce qui existe déjà, c'est-à-dire des ressources immenses. Grâce à un partenariat avec de nombreuses radios du Sud et du Nord ou des centres de ressources (organisations internationales...), la BPA rassemblera des documents écrits et sonores (ces derniers devront être au préalable



*les technologies de pointe, un outil du développement*

matière d'éducation, par exemple, c'est - notamment - le pari de la formation à distance, qui limite les coûts des infrastructures. Bien évidemment, dans un contexte où l'illettrisme est très élevé, la radio, très populaire, moyen de communication par excellence, est un outil privilégié et exploité depuis longtemps. En Afrique comme ailleurs, des stations nationales prévoient des « décrochages » pour diffuser des programmes éducatifs. Nombre de radios communautaires ont également une importante dimension éducative et c'est encore la fonction même du réseau des quarante-six radios locales mis en place par l'Agence.

Mais que peuvent apporter de plus le satellite et la technologie numérique ? Sont-ils un nouveau gadget

une innovation technologique majeure. Rien de très différent par rapport à l'analogique, s'il s'agit simplement d'allumer son poste et d'écouter par exemple une émission sur la réhydratation des bébés. Mais la comparaison s'arrête là. Imaginez que vous receviez avec votre petit transistor des émissions que vous pouvez stocker dans la mémoire d'un ordinateur. Elles pourront alors être conservées, transmises à des radios nationales ou locales qui pourront les rediffuser avec leurs moyens classiques. Ou encore, être écoutées à volonté lors de sessions de formation. Bien entendu, les auditeurs ou les formateurs ne sont plus esclaves de la programmation des émissions, puisqu'ils peuvent s'en servir quand ils le souhaitent, sans avoir besoin de bandes d'enregistre-

numérisés pour être utilisés), à la fois diffusés en fonction antenne (comme une radio classique) et téléchargeables en fonction hors antenne, ce qui peut intéresser par exemple des radios nationales (pour rediffusion), des établissements scolaires ou des centres de formation continue. Car les usages sont très variés : alphabétisation, formation continue des enseignants, formation professionnelle (droit, comptabilité, gestion ...), éducation populaire (environnement, hygiène et santé ...).

Porté par l'Agence de la Francophonie, Canal EF ne pourra fonctionner que grâce à tout un ensemble de partenaires : les opérateurs de la Francophonie (Agence universitaire de la Francophonie, TV5...), la CONFÉ-MEN, le CIRTEF, la fondation WorldSpace, les radios et les centres de ressources du Sud et du Nord pour la programmation), les collectifs d'auditeurs. La plupart des États concernés ont déjà manifesté leur enthousiasme pour le projet : une bonne

raison de penser que Canal EF sera bel et bien une radio éducative africaine pour les Africains ». Et que, au terme de la phase expérimentale, cette radio volera de ses propres ailes parce que ses acteurs se la seront appropriée. C'est aussi le but du projet. Canal EF devrait être porté sur les fonds baptismaux pour le trentième anniversaire de l'Agence de la Francophonie, en mars 2000 et l'aventure s'annonce passionnante.

## POURQUOI UN SATELLITE AMÉRICAIN POUR VÉHICULER UN CANAL ÉDUCATIF FRANCOPHONE ?

*Intervenant à l'université de la communication à Houdin (France) le 24 août 1999, lors d'une table-ronde intitulée « Les radios francophones, le réseau de la solidarité », M. Roger Dehaybe, Administrateur général de l'Agence de la Francophonie, a expliqué à une auditrice qui s'étonnait que la Francophonie utilisât un satellite américain pour son Canal éducatif : « C'est le seul satellite qui offre ces services, qui ait cette capacité de couverture sur l'ensemble du continent africain et au-delà. L'enjeu pour la Francophonie est aussi d'occuper un espace qui, si elle ne l'avait fait, aurait été exploité pour véhiculer uniquement d'autres langues. De plus, le contrat de location du canal sur Afristar défie toute concurrence. »*

Journal de l'Agence de la francophonie n° 12 septembre - octobre 99



## Etudes françaises à Montpellier

### COURS D'ÉTÉ

Langue, littérature et civilisation françaises ; 15 ou 21 heures par semaine ; pédagogie communicative ; groupes de 8 à 12 participants.

### COURS À L'ANNÉE

Français général en petits groupes ; sessions intensives et extensives.

### STAGES POUR PROFESSEURS

Langue, littérature, civilisation, didactique et méthodologie, pratiques de classe, enseignement précoce, multimédia, F.O.S, enseignement bilingue et professionnel.

### FORMATIONS SPÉCIFIQUES

Formations individuelles et stages pour groupes constitués ; français général et français de spécialité ; séminaires pratiques de civilisation sur le terrain ; préparation aux études universitaires, DELF/DALF

### SÉJOURS-DÉCOUVERTE EN FAMILLE

Pour groupes scolaires : programme linguistique et culturel.

### ACTIVITÉS CULTURELLES

Programme permanent : conférences, excursions, visites, sports, cinéma, plage, loisirs et distractions.

### HÉBERGEMENT

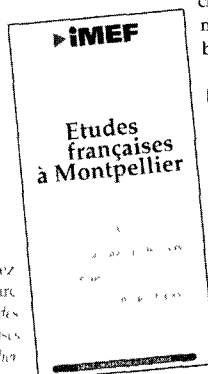
Cité universitaire, résidence privée ou chez l'habitant.



INSTITUT MEDITERRANEEN  
D ETUDES FRANÇAISES  
21, AV DU PROFESSEUR GRASSET  
34093 MONTPELLIER CEDEX 5  
FRANCE  
TEL 33 - 467 91 7000  
FAX 33 - 467 91 7001  
Mel imef@fle.fr  
http://www.fle.fr/imef



Demandez  
la brochure  
Etudes  
françaises  
à Montpellier



ESPACE UNIVERSITAIRE ALBERT CAMUS



## Première Conférence des Femmes de la Francophonie

Luxembourg, 4 et 5 février 2000

# Beaucoup de progrès, mais...

Nathalie Heneman

Depuis la Conférence mondiale des femmes tenue à Pékin voilà cinq ans, la présence des femmes dans les sphères du pouvoir est-elle plus forte ? Leurs conditions économiques et sociales se sont-elles améliorées ? L'état des lieux établi par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie dans l'ensemble de l'espace francophone fait apparaître deux tendances. Le niveau de participation des femmes aux structures de pouvoir n'est plus lié au niveau de développement du pays. Par ailleurs, la place des femmes dans toutes les dimensions du développement humain est de plus en plus importante, notamment dans les pays du Sud.

La présence des femmes au sein des Parlements francophones a nettement augmenté depuis 1995. C'est au Vietnam que les femmes députées sont les plus nombreuses (118). En France, la proportion a doublé depuis les législatives de 1997, mais les députés femmes ne représentent que le dixième des parlementaires. En Afrique, les femmes sont de plus en plus nombreuses à siéger dans les Parlements, notamment au Gabon, au Sénégal, au Burundi et au Mali (voir tableau).

Parmi les facteurs ayant contribué à cette évolution, on relève le nombre croissant de lois garantissant un minimum de participation féminine dans la vie politique sur les listes électorales. Les lois plus générales,

d'encouragement à la présence de femmes dans les comités paritaires ou dans les conseils sont généralement adoptées plus aisément dans la mesure où ces organes n'ont qu'un rôle consultatif. Des révisions constitutionnelles sont également en cours dans plusieurs pays pour améliorer le statut de la femme en politique, notamment en Belgique et en France. Mais la route reste longue, marquée par des débats très animés sur la notion de parité. La parité est en effet perçue par certains comme une notion de stigmatisation de la différence et une assimilation des femmes à un groupe social dont il faudrait charitablement assurer la représentation, par d'autres comme la nécessaire expression de la réalité bisexuée du genre humain.

Le nombre de femmes ministres est en hausse dans l'ensemble des pays francophones : au Cap-Vert, au Gabon, au Mali, en Roumanie, au Sénégal et au Vietnam, les femmes sont nombreuses en 1999 à gérer des portefeuilles. Partout ailleurs, la présence des femmes au gouvernement a progressivement augmenté. Même si dans les pays francophones il n'y a plus guère de gouvernement sans femme, la règle reste de leur confier majoritairement des ministères sociaux.

De même que pour l'exécutif, la présence des femmes est plus que discrète au sein des instances judiciaires. Cette lacune est en train d'être corrigée sur le terrain par des regroupements de femmes juristes qui peu-



vent, par ailleurs, avoir une influence extrêmement positive sur l'avancée des droits qui protègent les femmes. En majorité, les femmes francophones continuent de mal connaître leurs droits par manque d'information, et elles se heurtent toujours à la prédominance du droit coutumier particulièrement ancré dans certaines régions. Certaines résistances des mentalités se retrouvent partout. Bien que la violence conjugale, par exemple, soit condamnée par la loi dans tous les pays, le sujet reste tabou et peu de plaintes sont portées devant les tribunaux.

Enfin, si l'emploi des femmes dans les administrations et les entreprises a progressé, leur absence au sein des directions ou de la haute

administration est notoire. Le « plafond de verre », qui rend ces postes visibles mais inaccessibles aux femmes, est toujours aussi présent dans tous les pays francophones. Ces points noirs ne doivent pas occulter le mouvement de fond qui se généralise et qui est particulièrement fort dans les pays en développement. Les femmes organisent de mieux en mieux leur solidarité, leur participation aux décisions locales et à l'organisation de la vie quotidienne. La consultation effectuée par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie fait apparaître une forte croissance depuis 1995 du nombre des organisations féminines dans les pays du Sud. Au Cap-Vert, au Burkina Faso ou au Sénégal, les mouvements féministes sont particulièrement avancés. Leur influence auprès des gouvernements commence à donner des résultats. Au Togo, une loi interdisant l'excision a été votée le 16 novembre 1999 et condamne toute personne, ayant favorisé, exercé ou participé à ces pratiques, à une peine de deux à cinq années d'emprisonnement.

### VERS L'AUTONOMIE ÉCONOMIQUE

Sur le plan socio-économique, le tableau est plus sombre. L'emploi des femmes a progressé dans les domaines qui leur sont traditionnellement dévolus : les services, la santé et l'éducation. Mais il s'agit de plus en plus de travail précaire, de postes en majorité peu qualifiés et marqués par des inégalités de salaire. En outre, la tendance à la féminisation de la pauvreté et de la précarité ne cesse de s'affirmer dans le monde entier et touche particulièrement les pays francophones, qui comptent parmi eux de nombreux PMA (pays les moins avancés).

La pauvreté frappe toute la famille mais, du fait de la répartition des tâches et des responsabilités, les femmes, qui doivent gérer la consommation et la production des ménages quand les pénuries s'aggravent, en

sont les principales victimes, surtout en milieu rural. Dès lors, elles organisent la survie de leur famille et, depuis quelques années, deviennent la cheville ouvrière de la lutte contre la pauvreté de leur quartier ou leur village. En Afrique, les femmes gèrent des pans entiers de l'économie dite informelle. Le faible taux d'accès des femmes à l'autonomie économique, au bancaire et à la propriété foncière, commence à s'infléchir dans les pays du Sud. C'est dans ce domaine qu'on peut enregistrer le plus de progrès. Les gouvernements soutiennent de

plus en plus le regroupement des femmes au sein d'associations de productrices. L'accès des femmes aux infrastructures et à la gestion de mutuelles d'épargne et de crédit est facilité. Le micro-crédit se révèle très efficace pour rendre leur activité autonome rémunératrice. On voit d'ailleurs augmenter de façon remarquable le nombre de femmes chefs d'entreprise en Afrique francophone, place tenue il y a peu encore uniquement par les hommes.

### Participation des femmes francophones aux instances politiques

PAYS	Chambre des députés ou chambre unique		Deuxième Chambre ou Sénat		Femmes membres de gouvernement	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
ALBANIE	10	6,4	-	-	3	17,6
BELGIQUE	35	23	20	28,1	3	16,6
BULGARIE		30	-	-	3	18
BURKINA FASO	10	9	-	-	3	9
BURUNDI	17	7,11	-	-	2	9
CAMEROUN	10	5,6	-	-	3	6
CANADA	60	19,9	32	47	9	24,3
CANADA-QUÉBEC	29	23,2	-	-	9	33,3
CANADA-NOUVEAU-BRUNSWICK	10	18	-	-	3	20
CAP-VERT	12	41,6	-	-	5	26,3
CENTRAFRICAINE (République)	8	-	-	-	3	-
COMMUNAUTÉ FRANÇAISE						
DF BELGIQUE	17	18	-	-	3	37,5
CONGO BRAZZAVILLE	9	12	-	-	2	8
CÔTE-D'IVOIRE	14	8	-	-	3	10
DJIBOUTI			-	-	1	5
DOMINIQUE	4	-	-	-	3	-
ÉGYPTE	9	2	14	-	2	-
FRANCE	63	10,9	19	5,9	10	29
GABON	22	9,6	-	-	5	11,9
GUINÉE	10	8,8	-	-	-	-
GUINÉE-BISSAU	10	10	-	-	0	0
GUINÉE ÉQUATORIALE	3	3,8	-	-	3	7,8
HAÏTI	3	3,6	-	-	3	18,7
LIBAN	3	2	-	-	0	0
LUXEMBOURG	13	21,6	-	-	4	28,5
MACÉDOINE	8	6,7	-	-	4	14,3
MADAGASCAR	12	12,5	-	-	4	7,75
MAÏ	15	10,2	-	-	6	26
MAROC	2	0,6	-	-	2	4,8
MAURICE	5	7,6	-	-	2	12
MAURITANIE	3	3,8	-	-	3	14,2
MOLDAVIE	8	7,9	-	-	1	-
MONACO	4	22,2	-	-	6	-
NIGER	2	-	-	-	2	10
ROUMANIE	25	-	2	1,4	9	36
RWANDA	15	21,4	-	-	2	13,3
SÉNÉGAL	19	13,57	11	18,33	5	15,6
SEYCHELLES	8	1,25	-	-	3	-
SUISSE	48	24	-	15,2	2	28,5
TCHAD	3	2,4	-	-	2	7
TOGO	5	-	-	-	2	-
TUNISIE	12	-	-	-	4	8
VANUATU	0	0	-	-	0	0
VIETNAM	118	26,2	-	-	5	11,9

Reponses obtenues au 10 novembre 1999

L'accès des femmes à la scolarisation et à la formation a évolué dans tous les pays francophones. Mais les inégalités entre les sexes existent toujours. Les jeunes filles sont de plus en plus nombreuses à poursuivre des études secondaires et supérieures. Elles réussissent mieux que les garçons mais restent encore éloignées des filières les plus prestigieuses. Dans les pays du Sud, la scolarisation des filles - un enjeu crucial pour leur statut de futures femmes - a beaucoup progressé grâce, notamment, aux constructions d'écoles et aux campagnes d'alphabétisation dans les zones rurales les plus reculées. L'abandon de l'école à un âge très précoce reste encore préoccupant. Quand les familles s'appauvrissent, on privilégie plutôt la scolarité des garçons. De même, les pressions familiales peuvent jouer, le

mariage permettant de rapporter un dot non négligeable qui aidera une famille en difficulté.

Désormais, la question féminine fait l'objet d'une vaste prise de conscience, y compris dans les pays à forte pression religieuse et coutumière.

Les progrès restent cependant trop lents, et de nouveaux engagements en faveur des femmes sont indispensables.

## SOLIDARITÉS TRANSFRONTIÈRES

La Guinée et le Canada-Nouveau-Brunswick partagent un secteur économique commun, celui de la pêche artisanale. Un partenariat entre ces deux pays a abouti à la création, à Conakry, de quatre micro-entreprises gérées par des femmes fumeuses de poisson.

Ces femmes ont pu ainsi bénéficier d'un programme de formation pour la commercialisation et la gestion, d'infrastructures (fumeurs améliorés, électrification, adduction d'eau, etc.), et de l'établissement d'un mécanisme d'épargne-crédit.

Pour ce secteur de l'économie guinéenne devenu important, ces micro-entreprises ont un effet positif sur l'hygiène alimentaire nationale, les régions les plus enclavées pouvant bénéficier des ventes de poisson fumé. Au regard de cette expérience réussie le Mali, le Burkina Faso et la Guinée-Bissau ont demandé une étude de faisabilité pour des projets similaires.

*Article dans le journal de la Francophonie n° 13 de novembre - décembre 99*

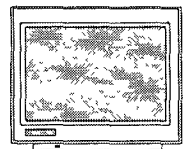
*Dans le cadre du rassemblement des femmes de la francophonie, organisé à Luxembourg à l'initiative de l'Organisation internationale de la Francophonie, le Haut Conseil de la Francophonie a voulu dresser un état des lieux dans les pays du Sommet. Chiffres, analyses, témoignages de femmes venues d'horizons géographiques, politiques, culturels, religieux viennent éclairer un tableau dans lequel apparaissent des personnalités unies par une langue et une philosophie humaniste, celles de la francophonie.*

*Cahier n°8 - 244 pages - 120 F disponible aux Éditions L'Harmattan  
7, rue de l'École Polytechnique - 75005 Paris - Tel: 01 40 46 79 20*

*La Lettre, circulaire bi-annuelle, Haut conseil de la francophonie, janvier 2000*



## Laos : une nouvelle chaîne de télévision francophone



La petite dernière s'appelle TLN 5. Elle est née le 22 octobre d'une union entre Canal France International (CFI) et la Télévision nationale laotienne (TLN) dirigés respectivement par Jean Stock et Bouasone Phongphavanh. Cette nouvelle chaîne nationale laotienne francophone, qui diffuse des programmes français, concrétise une collaboration de longue date entre la France et le Laos.

Pour alimenter cette chaîne, CFI envoie depuis six mois, 30 heures de programmes par semaine pour produire des résumés en français et en laotien.

Cette production audiovisuelle française et francophone est désormais programmée sur TLN 5 tous les soirs

aux heures de forte audience : de 17 heures jusqu'en fin de soirée. La nouvelle grille est variée : des programmes culturels et de jeunesse, des émissions sportives, des fictions, des films et téléfilms complétés par des informations internationales.

Cette nouvelle collaboration est la prolongation des actions engagées par CFI au Laos depuis 1993/94. En effet, les chaînes TLN 9 et TLN 3 reprennent déjà en moyenne 21 heures de programmes par mois, diffusées depuis Paris par le Service CFI PRO Asie, grâce au satellite Intelsat 704.

*La gazette de la presse francophone, n°91, octobre-novembre 1999.*



## Qui sommes-nous ?

Une étude sur les professeurs de français du Minas Gerais Ceres Prado - Universidade fédéral de Minas Gerais

### 1 - LA RECHERCHE - RAISONS ET BUTS

Le français, présent dans les programmes des lycées et des collèges jusqu'aux années 60, fait place, progressivement, à l'anglais et, depuis quelques années, à l'espagnol (1).

Qui sont ceux qui continuent à s'occuper de l'enseignement du français ? Comment leur préparation professionnelle est-elle faite ? Quelles sont leurs attentes ?

Professeur de Pédagogie du Français à l'Université fédérale du Minas Gerais, j'ai souhaité mener l'enquête afin de tracer le profil sociologique des professeurs de français de cette université.

#### 1.1 - Le questionnaire

J'ai rédigé un questionnaire visant à connaître l'origine sociale, la formation et le travail des professeurs de français du Minas Gerais. Il a été envoyé à 170 professeurs de français.

#### 1.2 - Les réponses

Seules 32 réponses (c'est-à-dire 18 % du total) me sont parvenues. Quelle signification donner à cette massive absence de réponses ? Manque de temps, dû à une surcharge de travail ? Découragement devant l'extension et la complexité des questions ? Incompréhension à l'égard de l'utilité du travail ? Etant donné le nombre réduit de réponses, je n'ai pu qu'ébaucher le profil que j'avais l'intention de tracer.

### 2 - LES DONNÉES

#### 2.1 - Profession féminine ?

Les professeurs de français sont des femmes ! Seuls cinq hommes ont répondu au questionnaire. Cette donnée - 85 % des questionnaires remplis par des femmes - confirme la féminisation du corps enseignant. Le phénomène ne se restreint pas au Brésil ; il est l'objet de nombreuses études (2). De plus, dans notre pays, les langues étrangères et surtout la langue française, sont associées au monde féminin.

#### 2.2 - Vieille génération ?

Les professeurs de français sont une classe qui vieillit. Les 32 professeurs qui ont répondu à l'enquête sont ainsi répartis selon leur âge

60 ans ou plus	03
de 50 à 59 ans	09
de 40 à 49 ans	09
de 30 à 39 ans	09
jusqu'à 29 ans	02
<b>Total</b>	<b>32</b>

Le petit nombre de questionnaires en provenance de jeunes professeurs est surprenant. Où sont-ils donc ? Donnent-ils beaucoup d'heures de cours ? Participent-ils aux réunions et rencontres ? Les questions demeurent.

#### 2.3 - Mariées, deux enfants

Les 27 femmes professeurs se distribuent, selon l'état civil, de la manière suivante

Mariées	12
Célibataires	07
Veuves	01
Séparées/divorcées	07
<b>Total</b>	<b>27</b>

Et les 5 hommes :

Mariés	02
Célibataires	03
<b>Total</b>	<b>05</b>

(1) Ce sujet ne sera pas l'objet du présent travail. Il a été abordé dans mon travail de « mestrado » : *Linguas estrangeiras no mercado de bens simbólicos - um estudo nos Centros de Linguas da Rede Municipal de Ensino de Belo Horizonte*, de 1995.

(2) Entre autres, nous pouvons citer ici les travaux de APPLE, Michael (1987) ; ASSUNÇÃO, M. Madalena S. (1986) ; BRUSCHINI, C. e AMADO, Tina (1988) ; LOPES, Ehane M.T. (1991) ; LOURO, Guacira (1989).

Il est intéressant aussi de connaître le nombre d'enfants de ces professeurs

Sans enfants	03
Un seul enfant	02
2 enfants	13
3 enfants	04
4 enfants ou plus	02
n'ont pas déclaré	08
<b>Total</b>	<b>32</b>

Nous pouvons donc dire que les professeurs de français actuels sont surtout des femmes, mariées, ayant deux enfants.

## 2.4 - La capitale & la province

Dix-huit réponses sont venues des professeurs de Belo Horizonte, ainsi que des villes universitaires

Belo Horizonte	18
Uberlândia	07
Viçosa	03
Teófilo Otoni	01
Juiz de Fora	01
Visconde do Rio Branco	01
Montes Claros	01
<b>Total</b>	<b>32</b>

## 2.5 - Et où travaillent-ils ?

Les réponses proviennent principalement d'enseignants d'universités et de cours de langues. Seuls sept professeurs travaillent dans le 1er et 2e degré, dans le réseau public.

Le tableau ci-dessous montre la répartition des enseignants par niveau d'enseignement. Le nombre de réponses est supérieur à 32 car plusieurs d'entre eux travaillent dans différentes écoles.

Enseignement Supérieur	10
Enseignement de 1er et 2e degrés	07
Cours de langues	10
Cours « pré-vestibulaires »	03
Retraités	02
Cours privés	17
<b>Total</b>	<b>49</b>

D'après le tableau, on voit que 17 de ces professeurs donnent des leçons privées. Pour 5 d'entre eux, y compris les deux retraités, il s'agit de la seule occupation actuelle comme professeur. Cette constatation tend à prouver qu'il existe une demande assez importante du français, puisque ces professeurs ont une moyenne de dix heures de cours hebdomadaires. La demande de cours privés cherche-t-elle à suppléer l'absence de français à l'école ? Des gens qui n'ont pas eu l'accès au français pendant leurs cours réguliers, cherchent-ils maintenant à dépasser ce handicap, pour répondre à des besoins ultérieurs ? Ces questions restent posées.

Plusieurs enseignants ont également d'autres activités liées au français : traduction (onze professeurs), guide dans le tourisme, secrétariat d'organismes...

D'autres exercent des activités n'ayant pas de rapport avec le français. Et il est intéressant de rappeler ici le conseil qu'un de ces professeurs donnerait à un futur collègue : « faites des cours de français pour votre plaisir, mais ayez aussi une autre profession parallèle ».

L'opposition entre le « plaisir » de la salle de classe et le fait de « gagner de l'argent » est évidente dans plusieurs réponses au questionnaire. Nous retrouvons, par exemple, parmi les 32 professeurs : deux ingénieurs, une avocate, une artisane, une artiste peintre, un professeur de portugais, un professeur d'éducation artistique et une psychanalyste.

## 2.6 - Que gagnent-ils ?

Les renseignements précis sur la rémunération sont difficiles à obtenir, mais nous pouvons avoir quelques pistes. Par rapport aux revenus déclarés de la famille, nous pouvons grouper les 32 professeurs de la manière suivante :

plus de 50 salaires minimum nation	01
de 21 à 49 salaires minimum nation	09
de 11 à 20 salaires minimum nation	08
de 6 à 10 salaires minimum nation	07
jusqu'à 5 salaires minimum nation	03
n'ont pas déclaré	04
<b>Total</b>	<b>32</b>

Si nous comparons les données sur le revenu avec d'autres données sur la famille, nous pouvons vérifier, par exemple, que le professeur qui a indiqué le revenu le plus haut est marié à un médecin et qu'elle est ingénieure, elle-même. En outre, nous pouvons voir que des quatre professeurs qui n'ont pas voulu déclarer leur revenu, trois exercent d'autres activités professionnelles.

Je ne vais pas approfondir, dans ce travail, la question des revenus. Il me suffit de conclure, pour le moment, que tous

ces professeurs pourraient figurer dans des fractions des classes moyennes.

## 2.7 - Formation

Des 32 questionnaires reçus, 28 ont été remplis par des professeurs qui avaient suivi le cours de Lettres, dont 22 dans des universités fédérales. Les 4 professeurs qui n'ont pas eu le diplôme ès Lettres ont suivi d'autres cours universitaires. Si des professeurs enseignent le français, sans avoir la licence ès Lettres, c'est que, les cours privés, où seule la maîtrise de la langue est exigée, ne se soucient pas de demander ce diplôme.

Vingt-et-un enseignants ont suivi des cours ou des stages dans des pays francophones (en général en France, mais aussi au Canada et à la Martinique), neuf d'entre eux les ont suivis plus d'une fois.

Douze professeurs ont continué leurs études après la licence avec un « *mestrado* » ou DEA, ou un même doctorat. Ce niveau élevé de qualification s'explique par le fait que les questionnaires ont été répondus par de nombreux professeurs de l'université.

Il est également à noter que 20 professeurs ont appris le français en classe de langue (hors du système scolaire) et seize à l'Alliance Française.

Ces chiffres rappellent une idée répandue au Brésil « on n'apprend pas une langue à l'école » (3).

Pour 18 de ces 20 professeurs, le cours de langue a été suivi avant l'université. Un seul l'a fait après et un autre, simultanément. Cela semble indiquer que le choix du cours de Lettres/Français à l'université est une conséquence de contacts antérieurs avec la langue ; en général ceux que l'on peut avoir à travers un cours de langue (4). En revanche, aujourd'hui, mon expérience me fait dire que les étudiants qui choisissent le français à l'université ne pratiquent pas cette langue avant d'y entrer. Le profil de l'étudiant qui choisit le cours de Lettres a-t-il changé ? Auparavant, l'étudiant commençait-il son cours ayant déjà eu un certain

contact avec la langue, soit, à l'école (où le français était encore très présent), soit dans des cours de langue ?

Il faut également noter que 11 des professeurs qui ont répondu ont suivi leur second degré dans les écoles catholiques, souvent connues pour leur goût du français.

## - Les familles

Les professeurs ont également été interrogés sur la scolarité de leur famille, et notamment de leur conjoint. Il apparaît que les époux/épouses ont un niveau de formation à peu près équivalent ce qui confirme les thèses d'« homogamie culturelle » élaborées par la Sociologie de la Famille (5).

En revanche, par rapport aux parents, l'hétérogénéité est très grande. En effet, seuls trois couples ont suivi des études dans le supérieur. Onze couples se trouvent dans le cas le plus fréquent : un seul des conjoints (souvent l'homme) a suivi le cours supérieur.

Nous voyons donc un processus net de mobilité culturelle en deux générations, ce qui n'est pas étonnant dans un pays où l'extension de la scolarisation est lente et tardive.

## 3 - QUELQUES CONCLUSIONS

Enfin, quel est le profil du professeur de français du Minas Gerais ?

Mon travail est encore très limité pour me permettre d'arriver à des conclusions définitives. Il fournit, néanmoins, quelques pistes.

Les professeurs de français sont surtout des femmes. Chaque fois moins nombreux(euses) et plus âgé(e)s. Originaires des couches des classes moyennes les plus riches en capital culturel et économique, nous sommes confronté(e)s à des problèmes sur le marché de travail. Où ces constats nous mènent-ils ? Je pense qu'ils servent à donner un fondement plus solide à nos réflexions et à élaborer un projet menant à une formation professionnelle mieux articulée avec notre réalité.

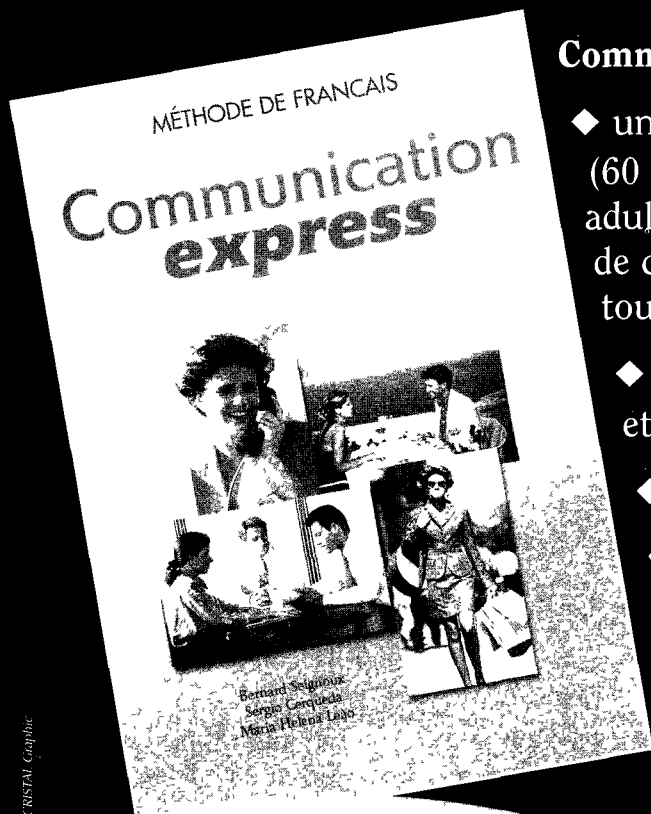
*Actes du XIIIe Congrès brésilien des professeurs de français, Salvador, Bahia 98 (1ère partie). « L'enseignement pluriel du français ».*

(3) Un exemple c'est l'expression, assez fréquente en portugais « *meu inglês (ou n'importe quelle langue) é de colégio* », comme un synonyme de faible maîtrise de la langue.

(4) C'est, par exemple, mon expérience : élève de cinquième année de l'Alliance française, j'ai choisi le cours de Lettres/Français, parce que « j'aimais » la langue.

(5) Homogamie est le concept utilisé par les sociologues de la famille quand ils se réfèrent aux choix & un conjoint du même niveau social.

# Communication *express*



**SORTIE LE  
5 MAI 2000**

**Communication express c'est :**

- ◆ une méthode en un volume (60 heures /80 heures), pour des adultes désireux d'acquérir des bases de communication en vue d'un séjour touristique ou d'affaires en France,
- ◆ une démarche très moderne et communicative,
- ◆ une maquette très contemporaine,
- ◆ des situations très nombreuses et réalistes.

**Les compléments :**

- ◆ 3 cassettes collectives,
- ◆ le guide du professeur,
- ◆ le site Internet d'exercices autocorrectifs : [www.comexpress.net](http://www.comexpress.net)

**CLE**  
INTERNATIONAL

27, rue de la Glacière - 75013 PARIS

Téléphone : 01 45 87 44 00 / Télécopie : 01 45 87 44 10

Courrier électronique : [cle@her.fr](mailto:cle@her.fr)

Site internet : [www.cle-inter.com](http://www.cle-inter.com)

**Bon pour un spécimen GRATUIT de *Communication express***

(à renvoyer à l'adresse ci-dessus / Valable jusqu'au 30/06/00)

Etablissement : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

# Communication Express

## ou Au bonheur des professeurs de français

par Bernard Seignoux

- « Permettez-moi de paraphraser Camus à propos de Sisyphe « Il faut imaginer les professeurs de français heureux », c'est le pari de *Communication Express*.

Partons d'une évidence : il vaut mieux avoir des étudiants intéressés. Aujourd'hui, ils seraient de deux sortes. Les uns auraient, pour ainsi dire, la vocation du français ; ils auraient été appelés qui par Voltaire, qui par Pascal, à moins que ce ne soit par Azay-le-Rideau, par le Clos-Vougeot ou France-Liberté. Les autres seraient en vacances ou en voyages d'affaires. La France reçoit chaque année plus de soixante-dix millions de visiteurs. Parmi eux, un certain nombre ne voudra ne pas se trouver en-dehors de ce qu'il verra et de ce qui se passera autour de lui. Quelques centaines de milliers de ces touristes, pour des raisons mystérieuses qui sont peut-être les mêmes que celles que nous supposons aux premiers, mais qui, faute de temps, n'auront même pas l'idée d'entreprendre un véritable apprentissage de notre langue. Ces milliers d'amis de la France éprouveront le désir de se débrouiller en français. Ce sont eux précisément que *Communication Express* souhaite servir.

Supposons donc que nous ayons réuni un groupe de ces gens pressés, notre première obligation sera de ne pas leur faire perdre une minute. La seconde, de faire en sorte que leur intérêt pour notre langue s'affirme. Une troisième

étant de les voir en acquérir le nécessaire pour qu'ils se sentent capables de composer leur prochain séjour en France.

À ces étudiants qui ne pensent que **voyage et contacts**, nous n'allons parler que **voyage et contacts**. Nous leur proposerons d'accompagner une dizaine de personnages représentant une dizaine de manières de séjourner à Paris tout d'abord puis dans diverses régions. Ils pourront suivre tantôt les directeurs commerciaux de la société Orval convoqués pour un séminaire, tantôt Robica Grigorescu, une jeune roumaine, professeur de littérature française pour la première fois en France. Les situations proposées ne sont donc pas celles que dicterait une progression voulue par la grammaire et ses difficultés supposées ou issues des notions mêmes du facile et du difficile. Le parcours ouvert ici sera celui de **la réalité**. Tout ce qui arrive sera **rigoureusement vraisemblable**. Ce qui veut dire, s'agissant de voyage et de contacts, tissé d'imprévus.

Tout commence dans un « Avion » en route pour Paris, se poursuit par des scènes d'« Arrivée » puis la découverte d'« Itinéraires » pour passer ensuite à des « Rencontres », des « Sorties » qui débouchent tout naturellement sur un « Toutes Directions » final. Six épisodes comprenant chacun dix séances. Voici, à titre d'exemple, les contenus du quatrième épisode, intitulé « Rencontres » :

THÈMES ABORDÉS	ACTES DE PAROLE	LEXIQUE	GRAMMAIRE	PHONÉTIQUE
Séminaire dans une entreprise	- savoir marquer le respect	- les locaux d'une entreprise	- <i>ne...que,</i> <i>ne...personne,</i> <i>ne... pas du tout</i>	- le son [n] dans la consonnantisation
Historique d'une entreprise	- se présenter à des supérieurs et à des collègues	- les postes dans une entreprise	emploi de <i>ça</i>	- valeurs intonatives de bon et <i>oh !</i>
Organigramme d'une entreprise	- le gestuel des rencontres	- les tenues vestimentaires	- <i>le plus, le moins</i>	
Relations entre les membres d'une entreprise	- lire les expressions d'un visage	- notions de savoir-vivre	- la chronologie	
Réception chic, apéritif sympa	- lire les expressions d'un visage	- notions de savoir-vivre		

Toujours à titre d'exemple, voici comment se trouve distribué ce même épisode :

Sous la rubrique : « La vie comme elle va », on a tout d'abord quatre séances :

*Séance 1 : Le séminaire « Produits nouveaux » : on se retrouve.*

*Séance 2 : Tu ne changes pas !*

*Séance 3 : Comment tu t'habilles ? - Je lui fais un baiser-main ?*

*Séance 4 : Réception au 54e étage de la Tour Montparnasse.*

Deux autres séances sont ensuite présentées sous la rubrique « Pendant ce temps-là ».

*Séance 5 : Les éditions de L'Aigle Noir et leur directeur - L'apéritif.*

*Séance 6 : Des ancêtres pour tous les goûts.*

Ces deux phases du travail présentent des situations, parallèles. Dans cet épisode, les directeurs commerciaux d'Orval de divers pays du monde se retrouvent ou font connaissance tandis que Robica Grigorescu, l'universitaire férue de culture française, rencontre l'éditeur de son frère. D'un épisode à l'autre la focalisation s'inverse, lors de l'épisode antérieur, on accompagne longuement Robica dans sa découverte de Paris alors qu'on abandonne assez vite à leur sort les commerciaux d'Orval pris dans les embouteillages et manquant leurs rendez-vous...

Ce double abordage a l'avantage de reprendre sans qu'il y paraisse ce que l'on juge utile et souhaitons voir acquis. Par exemple, l'historique d'une entreprise. L'histoire d'Orval est présentée dans le troisième épisode.

Narrateur : La société Orval a été fondée en 1989 pour créer et commercialiser des produits à partir de la molécule GNV8. Cette molécule, découverte en 1986 par M. Pierre RUBINSTEIN, a d'abord permis la fabrication d'engrais non-polluants. La société s'est développée très vite. Elle est maintenant présente dans trois continents [...].

Le siège de la société est à la Défense. Tour Lavoisier. Depuis 1998, la société Orval est cotée au Second Marché de la Bourse de Paris.

Maintenant, dans le quatrième épisode, nous est racontée l'histoire des éditions de l'Aigle Noir.

Narrateur : En 1945, M. Jules Mésanger achète les éditions « L'Aigle Noir » [...].

En 1977, M. Jules Mésanger meurt dans un accident de voiture. C'est son fils Romain, âgé de 22 ans, qui devient alors directeur de la prospère maison d'édition.

Ces deux historiques d'entreprise sont racontés. En effet, la préparation de l'oreille est l'objectif prioritaire. Dans ces deux récits, il s'agit de faire repérer oralement les marqueurs de temps et de, peu à peu, les voir appropriés.

Cette importance donnée à l'oral explique que les rubriques « La vie comme elle va » et « Pendant ce temps-là » comprennent plusieurs documents audio, variés, divers, apparaissant au gré du déroulement des voyages des uns et des autres. Dans ce quatrième épisode, on assiste aux retrouvailles des directeurs commerciaux d'Australie (Bill Brady) et de Pologne (Marek Wiesz).

Bill Brady : Marek ! Comment vas-tu ?

Marek Wiesz : Bill ! Quel plaisir ! Je vais très bien. Et toi ?

Bill Brady : - Comme toujours ! Argent, santé, amour ; tout est au beau fixe. Bon, côté argent...

Marek Wiesz : Tu ne changes pas.

Il y a aussi des nouveaux qui, pour la première fois, découvrent la France et le Centre de Recherches et de Formation d'Orval à Saint Cyr. C'est le cas de Wilfried Williams qui arrive d'Afrique du Sud. Il vient de faire la connaissance d'un ancien, Antonio Silva (Brésil).

Wilfried Williams : Vous connaissez bien la Présidente ?

Antonio Silva : La reine Christine ? Bien sûr. Vous ne la connaissez pas ?

Wilfried William : Je suis nouveau. Je viens d'entrer chez Orval. Avant je travaillais dans une entreprise hollandaise...

Antonio Silva : Mais oui ! « L'Afrique du Sud, une implantation prometteuse, un marché plein d'avenir ! C'est vous ? Félicitations M. Avenir ?

Wilfried Williams : Soyez gentil. C'est la première fois que j'ai un patron femme.

Antonio Silva : Elle est belle, non ?

Wilfried Williams : Ce que je veux dire... Quand on va me présenter à elle, je lui serre la main ou je lui fais un baisemain ?

Toute autre est l'expérience de Robica Grigorescu. Son amie, Claudine est assistante de Romain Mésanger, directeur de la maison d'édition L'Aigle Noir. Romain Mésanger reçoit Robica dans son bureau-salon de Saint Germain des Prés.

Tout ceci peut paraître beaucoup pour des débutants. C'est oublier qu'on s'adresse à des gens qui ont l'habitude de voyager et retrouvent d'emblée la logique de beaucoup de situations. C'est perdre de vue que nous nous adressons à un public informé ou, pour le moins, bombardé d'informa-

tions. C'est enfin ne pas vouloir accepter combien fascine encore les récits de l'histoire de la France.

Après ces séances d'immersion linguistique que constituent les rubriques «La vie comme elle va» et «Pendant ce temps-là», on marque une pause. Ou plutôt, on ne joue plus, comme précédemment, avec l'imagination et l'affectivité, on fait appel à la réflexion. «Découvrez» présente soit des points de grammaire, soit des expressions clés, soit des notions pratiques. La compréhension écrite occupe alors la première place.

La rubrique « Découvrez » du quatrième épisode se présente ainsi :

Séance 7 : Séminaire Orval : Programme du 17 mai.

Séance 8 : Séminaire Orval : Programmes des 18 et 19 mai.

Séance 9 : Séminaire Orval : Programme du 20 mai et Les mots pour le dire.

**ORVAL**  
Séminaire « **Produits nouveaux** »  
vendredi 17 mai

**9 h 00** : accueil des participants.

**9 h 30 - 10 h 30** : présentation du séminaire « Produits nouveaux » par Mme Christine Dumont, Président-Directeur général d'Orval.

**10 h 30 - 12 h 00** : nouvelles applications pour la molécule « GNV8 » par M. René Friedman, directeur du Laboratoire de recherches d'Orval.

**12 h 00 - 14 h 00** : déjeuner au restaurant de la société.

**14 h 00 - 15 h 30** : «Faut-il avoir peur des produits bio-génétiques ?» par M. le Professeur Pierre Rubinstein de l'Université de Paris V.

**15 h 30 - 17 h 00** : «La gamme I-PILORVAL» par M. Yves Binic, Directeur de production d'Orval.

**20 h 30** : réception au restaurant de la tour Montparnasse.

Ce programme du 17 mai, on le lit, on l'écoute. On est invité ensuite à noter la fonction de chacun des intervenants et le moment de leurs interventions. On observe qui prononce un discours, qui donne une conférence, qui fait un exposé et, à partir de photos, on travaille «avoir peur de». Les étudiants n'ont plus ensuite qu'à s'exprimer.

Activités : Répondez

Est-ce que vous avez peur :

	beaucoup	un peu	pas du tout
- des manipulations génétiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- des centrales nucléaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- de la pollution des océans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- de l'amour	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- de la mort	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- de la maladie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À vous

Ce mardi, le 17 mai, vous assistez au séminaire «Produits nouveaux» d'Orval. Quel exposé ou quelle conférence vous intéresse :

- le plus, le moins ?.....

Cette phase de découverte s'achève toujours par une synthèse de ce qui est jugé utile. La page « Les mots pour le dire » de ce quatrième épisode reprend ainsi les expressions nécessaires pour :

- . Exprimer son plaisir de retrouver quelqu'un
- . Faire connaissance
- . Faire un compliment
- . Inviter quelqu'un
- . Exprimer une durée
- . Exprimer la peur
- . Apprécier quelque chose

Ceci pourra être utilisé lors de la dixième séance « Débrouillez-vous ». Là, les étudiants sont appelés en effet à prendre contact par téléphone avec l'un des intervenants du séminaire Orval pour qui ils ont une recommandation.

Pour rencontrer cette personne

Pour s'entendre inviter par elle à une visite de musée ou à une exposition puis à un dîner.

Ces jeux de rôles en cascade, où le professeur laisse aller les choses et où les étudiants montrent ce qu'ils savent et ne savent pas constituent l'évaluation naturelle de ce qui a été fait.

Ceci donnera peut-être une idée des choix qui ont guidé *COMMUNICATION EXPRESS*. Priorité à la communication et à l'expression orales. Effet stimulant de situations à

*Communication Express*, méthode avec un manuel et des cassettes audio, rien de nouveau apparemment. Mais si vous avez la curiosité d'y regarder de plus près...

la fois vraisemblables et surprenantes. Emplois récurrents de ce que l'on souhaite faire acquérir, ce qui permet de ne pas voiler la complexité de la réalité. Pour ne pas perdre de temps avec le lexique, on a recours sans complexe à la traduction. Chaque étudiant utilise à son gré son micro-dictionnaire de touriste. L'accent mis sur la prononciation, le soin porté au découpage des groupes rythmiques, l'insistance donnée à la valeur expressive des intonations rendent inoffensif ce recours au dictionnaire.

On l'aura peut-être remarqué à la lecture du programme du séminaire Orval, on ne craint pas de proposer en toile de fond une réalité polémique : voilà une société dirigée par des femmes, des commerciaux conviés à une réflexion sur la biogénétique puis sur le concept de beauté, obligés d'assister à une représentation de « Turandot » de visiter un musée de portraits du XVIIIe siècle, tous plus ou moins fascinés par une présidente à laquelle ils attribuent une aura « ancien régime ». Chacun des quatorze personnages qu'on a l'occasion de croiser ici est doté d'un caractère qui plaît ou ne plaît pas, mais ne laisse pas indifférent. Quant aux hôtes, vendeuses, chauffeurs de taxi, guides, maîtres d'hôtel, garçons de café, ils sont trente-huit. Ces voix diverses permettent d'entraîner les étudiants dans le jeu de la vie « comme elle va ». Le professeur n'a plus qu'à régler tout cela comme un arbitre. C'est lui qui juge s'il peut suivre un rythme accéléré ou marquer des temps de répit. Moments qui seront avec bonheur consacrés à raconter la France. Ce parcours d'initiation qu'est tout cours de débutants le sera de cette façon à double titre.

***Communication Express*, Bernard Seignoux, Sergio Cerqueda,  
Maria Helena Leão, © CLE International 2000.**



## L'Univers du Net

Cultivez la diversité ! Bibliothèques, dictionnaires et encyclopédies... Les outils en ligne pour apprendre et se documenter sont de plus en plus nombreux... Parmi les fleurons : Gallica, mise en place par la Bibliothèque nationale de France (BNF) et qui est aujourd'hui la plus grande bibliothèque virtuelle au monde.

### BIBLIOTHÈQUES

<http://gallica.bnf.fr/>

C'est un projet titanesque... Après la mise en ligne de 6 000 volumes, la seconde étape a été atteinte il y a quelques mois. Plus de 35 000 ouvrages du Moyen Âge au XIXe siècle sont aujourd'hui accessibles via internet. Et ce n'est pas fini. On atteindra 50 000 volumes avant la fin de cette année et 35 000 images fixes. De grandes encyclopédies comme le Larousse du XIXe seront bientôt sur internet ainsi que des ouvrages thématiques dans des domaines où la BNF est très riche : les utopies, en collaboration avec la bibliothèque de New York, les voyages en France et en Afrique, et les mémoires des sociétés savantes des anciennes provinces qui sont très demandés - de l'académie d'Aquitaine à la société minéralogique d'Angoulême.

<http://cedric.cnam.fr/ABU/>



### ABU : la Bibliothèque Universelle

Association des Bibliothèques Universelles

La bibliothèque ABU propose un très grand choix de textes, de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, à la chanson de Roland, en passant par les Rêveries du Promeneur solitaire de Jean-Jacques Rousseau. C'est un formidable outil pour ceux qui désirent travailler un texte à partir de leur ordinateur.

### DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

#### Les généralistes incontournables

##### La BNF

<http://gallica.bnf.fr/>

Parmi toutes les références possédées par la Bibliothèque nationale de France figurent de nombreuses encyclopédies et dictionnaires anciens. Parmi eux, notamment des dictionnaires des synonymes, locutions proverbiales, analogies, argot...

#### L'Encyclopédie permanente

<http://www.encyclopedies.hachette-multimedia.fr/>

Il s'agit de « l'encyclopédie permanente » d'Hachette. Elle n'est pas en ligne en totalité, mais les internautes y trouvent des « morceaux choisis », en fonction de l'actualité du mois. L'occasion d'approfondir un sujet d'information, de chercher à comprendre, d'aller plus loin. Chaque jour, des faits d'actualité sont ainsi sélectionnés. On trouve aussi des dossiers (La constitution de 1958, la francophonie, etc.), ainsi qu'un récapitulatif des grands événements du mois. En ligne également, la biographie de toutes les personnes célèbres récemment disparues. Enfin, l'encyclopédie permanente présente aussi une sélection soignée de sites web, dans les domaines des sciences, des arts, et de la culture.

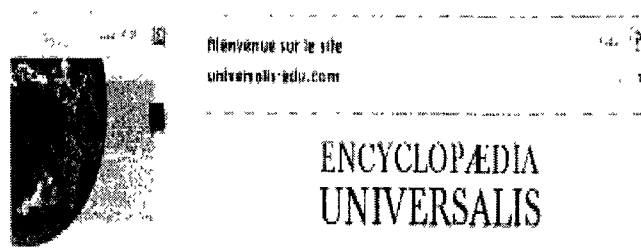
#### Francophonie

<http://www.francophonie.hachette-livre.fr/>

Le Dictionnaire Universel Francophone En Ligne, accessible sur internet, est constitué de la partie « noms communs » du Dictionnaire Universel Francophone des Éditions Hachette Edicef. C'est un dictionnaire de français à part entière qui intègre en outre les principaux enrichissements de la langue française dus à sa longue utilisation dans le monde entier.

#### L'Encyclopédie Universalis

<http://www.universalis-edu.com/>



Cinquante millions de mots, 28 000 articles couvrant l'ensemble des domaines de la connaissance, signés par 4 000 auteurs... La totalité du fonds documentaire de l'encyclopédie Universalis est accessible sur internet. Mais attention, l'accès à la totalité des articles est payant. En revanche, de

nombreux documents et dossiers peuvent être consultés gratuitement.

## LES SPÉCIALISTES

### Argot

<http://www.argots.com>

Un forum, de nombreuses définitions pour connaître le français dans ses aspects les plus drôles. Basé sur le « Dictionnaire de la langue verte » d'Alfred Delvau (1883) et de « L'Argot fin de siècle » de Charles Virmaître (1894).

### Auteurs

<http://www.auteurs.net>



on a lu pour vous

Auteurs.net est un guide du web littéraire.

Chaque jour, des journalistes répertorient, classent et notent les meilleurs sites consacrés aux écrivains ou aux philosophes. Ce travail constitue une base très vaste et variée comptant des auteurs de l'antiquité à nos jours, d'origine francophone ou non.

Rendez-vous de l'actualité littéraire, auteurs.net est aussi le cadre de rencontres, d'interviews organisés en partenariat avec le magazine Lire.fr.

Auteurs.net est une production des éditions France Loisirs.

### Biographies

<http://www.biographie.net/>

10594 biographies en ligne

### Conjugaisons

[http://humanities.uchicago.edu/forms\\_unrest/inflect.query.html](http://humanities.uchicago.edu/forms_unrest/inflect.query.html)

Incrivez un verbe à l'infinitif, le site vous le conjugue aux principaux temps présent, passé simple, futur, imparfait...

### Enfants

<http://www.momes.net/dictionnaire/index.html>

Un dictionnaire amusant, spécialement conçu pour les enfants. De plus, chaque semaine, un dossier avec des jeux en ligne.

### Langues étrangères

<http://www.freelang.com/freelang/>

**FREELANG**

Bienvenue sur FREELANG  
<http://www.freelang.com>

Dictionnaire multilingue *Préparez et téléchargez*

Service gratuit d'aide à la traduction

Envie d'apprendre d'autres langues ? Ce site permet de télécharger des dictionnaires d'une vingtaine de langues étrangères.

### Orthographe

<http://www.sdv.fr/orthonet/>

Un vérificateur d'orthographe en ligne bien utile, qui propose en plus des tableaux de conjugaison. Attention : les accents ne sont pas reconnus.

### Le Quid

<http://www.quid.fr>

Un site indispensable pour découvrir la géographie et l'histoire.

En outre, depuis quelques mois, le site propose le fonds encyclopédique Villes et Villages de France réalisé par Michel et Brigitte de La Torre. Pour chacune des 36 551 communes de France, sont proposés des données géographiques, ainsi que les descriptions détaillées du patrimoine architectural local. Une base très précieuse !

### D'autres dictionnaires :

<http://www.swarthmore.edu/Humanities/clicnet/dictionnaires.html>

Plus de 150 références classées et annotées.

<http://www.dicofr.com/annuaire/>

Ce site référence de nombreux dictionnaires, anglophones notamment.

Véronique Le Dreff

## UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE COMPIÈGNE

Elle organise dans le cadre de la Formation continue trois stages sur les « Réseaux en ligne dans l'enseignement des langues étrangères (internet) » du 26 juin au 1er juillet 2000.

Le but de ces stages est de permettre à chacun :

- \* de s'initier au WEB dans le cadre d'usages pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères
- \* d'intégrer l'existant dans son enseignement
- \* d'organiser le contenu pédagogique pour ses apprenants (niveau 1, 26-27 juin 2000)
- \* de découvrir les outils de création de document pour le WEB
- \* de créer des pages/sites pédagogiques pour le WEB

\* de concevoir un dispositif d'enseignement à distance (niveau II, 28-29 juin 2000)

\* de découvrir les outils spécifiques pour la création d'activités dans l'enseignement des langues étrangères

\* de créer des forums de discussion

\* d'ajouter de l'interactivité à des pages/sites WEB (niveau III, 30 juin - 1er juillet 2000).

Le programme (<http://www.utc.fr/~langues>) donne les informations nécessaires ainsi que les contacts en vue des inscriptions :

Secrétariat Formation continue :

Tél : (33) (0)3 44 23 46 96

Fax : (33) (0)3 44 23 45 62

## « ENQUÊTE SUR LA FRANCE : TERRE, HISTOIRE, ÉCONOMIE, PENSÉE,

La chaîne française La Cinquième mène une vaste opération de découverte à l'occasion de l'an 2000.

Au cours de cette année, la chaîne de télévision française « du savoir et de la connaissance » a décidé de sillonner la France. L'objectif : dresser un portrait fidèle et concret de l'hexagone afin de permettre aux téléspectateurs de mieux comprendre le monde d'aujourd'hui et celui de demain. L'opération, baptisée « Enquête sur la France », se veut une véritable fresque, mis en scène par différents programmes.

Depuis le début de l'année, un programme court diffusé à 18 h 55 permet

à un homme ou une femme de donner sa vision personnelle de la France.

L'écrivain Erik Orsenna s'est quant à lui impliqué dans l'opération en réalisant un documentaire sur une notion qui est au cœur de notre histoire : l'État nation. La Cinquième entamera ensuite un tour de France. Tous les deux mois, la chaîne installera ses caméras dans une ville représentative : Lyon, Dunkerque, Strasbourg, Saumur, Montpellier. Enfin, certaines émissions participeront elles aussi à cette enquête.

Un programme exceptionnel, présenté en décembre prochain, fera la synthèse de cette vaste opération de découverte.

## CONGRÈS 2000 DE L'APFA SUIVRE LES INNOVATIONS...

« Le professeur motivé est / et motivant » 7 - 9 décembre 2000  
au cœur de l'Autriche  
Palais des congrès et Kurhotel  
Bash Ischl

Extraits des ateliers prévus : consécration des travaux du Conseil de l'Europe pour l'enseignement du français ; Français - langue de travail ; L'internet - comment s'en servir sans s'y perdre ? ; Francophonie - et si on allait plus loin... ; Carrefour des éditeurs ; Le plaisir d'apprendre ; Apprendre en jouant ; Enseigner - former - évaluer ; Les certifications internationales ; Diversification pédagogique - vidéo et chanson ; PROMOTICS - résultats de deux années de recherche - un produit multimédia pour les écoles à visée professionnelle

## « CULTURE ET MODERNITÉ : ENJEUX POUR L'ÉCOLE ET POUR LE FRANÇAIS »

Les actes du séminaire national des enseignants de français, qui s'est déroulé à Rome en février 1998 viennent de paraître.

Organisée autour du thème : « culture et modernité : enjeux pour l'école et pour le français », cette rencontre avait notamment vu la participation de Boutros Boutros Ghali, Secrétaire général de la francophonie, Edgar Morin, sociologue, Philippe Quéau, Directeur du département de l'information et de l'informatique à l'Unesco ainsi que de plusieurs universitaires français et italiens.  
<http://www.france-italia.it>

Directeur de la publication : Annie Monnerie-Goarin

Collaborateurs pour ce numéro : A. Braun, U. Amoa, L. Davies, H. T. Nguyen, D. Pagel, J. van Schaik, R. Stecca, R. O. Englund, J. Gzego, N. Heneman, B. Seignoux, V. Le Dreff

Secrétaire de rédaction : Véronique Le Dreff - Mise en page : Isabelle Dognon

Tirage : 5 200 exemplaires

Imprimé chez SAGIM, Imprimerie moderne - 18, rue de la Régale - 77181 Courtry

Édité avec l'appui de la Délégation générale à la langue française, du ministère des Affaires Étrangères, du ministère de la Culture et de la Francophonie (France) et avec l'appui de la Direction générale de l'organisation des études du ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation (Communauté française de Belgique) et de l'ACCT

Secrétariat général de la FIPF : 1, avenue Léon Journault - 92311 Sèvres Cédex

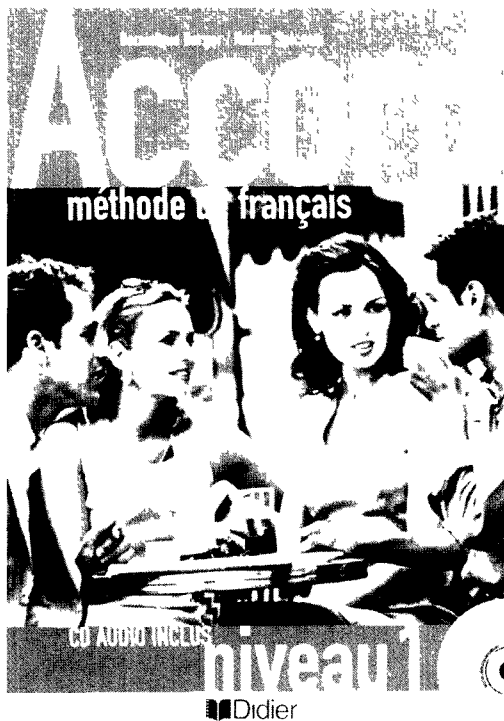
Tél. : (33) (0)1 46 26 53 16 ou (33) (0)1 45 07 60 00 poste 61 62 ou 62 26 - Télécopie : (33) (0)1 46 26 81 69

Adresse électronique : [fipf@artinternet.fr](mailto:fipf@artinternet.fr)

Site internet : <http://www.fipf.com>

# Nouveautés 2000

méthode de français pour grands adolescents  
et adultes sur 2 niveaux

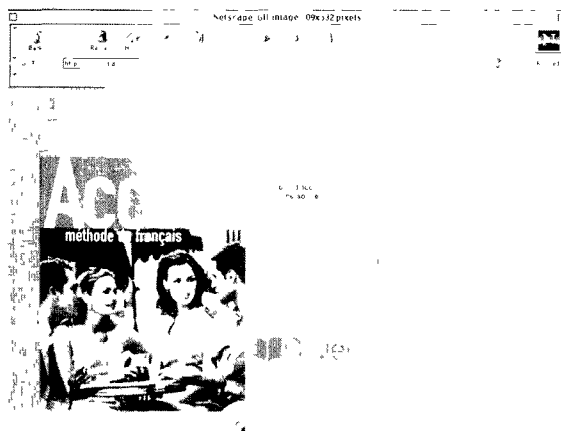


Accord permet en 80 heures de cours  
d'aborder facilement et progressivement  
les situations de communication  
de la vie quotidienne.

## MATÉRIEL

- Un livre élève avec un CD audio inclus
- Trois cassettes audio pour la classe
- Un guide pédagogique
- Des exercices autocorrectifs sur internet :  
[www.didieraccord.com](http://www.didieraccord.com)

Niveau 2 parution octobre 2000



 **Didier**

diffusion en France : Didier 13, rue de l'Odéon 75006 Paris - Tél : 01 44 41 31 31  
diffusion à l'étranger : G.H.I. 31 rue de Fleurus 75006 Paris - Tél : 01 44 39 28 00  
[www.didierfle.com](http://www.didierfle.com)